

CINEMATHEQUE

EXPOSITION

21.10.22 > 21.05.23



BILLETS CINEMATHEQUE.FR et   BERCY

Conception graphique : La Cinémathèque française / Mélanie Roers
OSS 117 : Le Corbeil, 1960 d'espionnage. Michel Hazanavicius, 2006 - © 2005 - Gaumont/SND/IMS Films
La Mort aux trousses, Alfred Hitchcock, 1989 ©1959 Turner Entertainment Co., a Time Warner Company.


MINISTÈRE
DE LA CULTURE




Fondation
gan
pour le cinéma


Gaumont
depuis que le cinéma existe


BNP PARIBAS

NETFLIX


cnes
CENTRE NATIONAL
D'ÉTUDES SPATIALES

TF1


"la Caixa" Foundation

Flammarion

 Insert

 RATP

LE FIGARO

Télérama

TROISCOULEURS

Historia

 inter

EXPOSITION

TOP SECRET : CINÉMA ET ESPIONNAGE

co-organisée par
la Cinémathèque française et "la Caixa" Foundation
avec le soutien de
la Fondation Gan pour le Cinéma, Gaumont, BNP Paribas, TF1, NETFLIX et le CNES.

21 octobre 2022 – 21 mai 2023 / la Cinémathèque française, Paris

27 juin 2023 – 22 octobre 2023 / CaixaForum Madrid
21 novembre 2023 – 17 mars 2024 / CaixaForum Barcelone
17 avril 2024 – 18 août 2024 / CaixaForum Saragosse
19 septembre 2024 – 12 janvier 2025 / CaixaForum Séville
16 septembre 2025 – 25 janvier 2026 / CaixaForum Palma

De **Mata Hari** à **Malotru**, de **James Bond** à **Edward Snowden**, l'exposition lève le voile sur les espions, héros romanesques par excellence, dont l'univers nourrit depuis toujours l'imaginaire des plus grands cinéastes. Épousant les convulsions de l'Histoire et les évolutions technologiques d'un siècle d'espionnage, le parcours célèbre un genre, ses codes et ses figures intrépides, telles **Marlene Dietrich** et **Hedy Lamarr**, actrices majeures du renseignement anti-nazi. Grandes Guerres et conflits contemporains, cryptologie et cyberspy : **émailée de gadgets, archives, costumes, artefacts historiques et œuvres d'art, une histoire de l'espionnage au cinéma, ludique et érudite.**



Gerda Maurus et Rudolf Klein-Rogge dans *Les Espions* de Fritz Lang, 1928,
Photographie de Horst von Harbou, la Cinémathèque française

Commissaires : **Alexandra Midal** et **Matthieu Orléan**

Scénographie : Atelier Maciej Fiszer

Graphisme : Atelier Bastien Morin

Éclairage : Hi Lighting Desing

Commissaire d'exposition indépendante et professeure en histoire du design à la HEAD – Genève, **Alexandra Midal** associe recherche et pratique avec des expositions, des films et des livres. Après avoir été assistante de Dan Graham, directrice du Frac Haute-Normandie et directrice de la Design Project Room, elle a réalisé de nombreuses expositions : *Tomorrow Now*, Mudam (Luxembourg); *Liberty, Equality and Fraternity*, Wolfsonian Museum (Miami); *Politique Fiction*, Cité du design (Saint-Étienne); *Artist's Space* (New York); *Eames & Hollywood* (Bruxelles); *Popcorn*, musée d'Art moderne (Saint-Étienne), etc. Son premier solo show avec ses films s'est tenu en 2018-2019 au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux. Elle a publié des essais, des articles et des livres parmi lesquels : *Design by Accident, for a New History of Design* (Sternberg Press, Berlin) ; *La Manufacture du meurtre* (Zones, Paris) & *La manufactura de la muerte* (Errata Naturae, Barcelone); *Girls, the Troopers of Dance. Aesthetization of Politics and Manipulation of Entertainment* (Faire, Paris) ; *Design : introduction à l'histoire d'une discipline* (Pocket, Paris) ; *Design, l'anthologie* (Esadse, HEAD, Cité du design), etc. et a dirigé de nombreux catalogues d'exposition : *Eames & Hollywood*; *Politique Fiction* ; *Tomorrow Now*; etc. Depuis 2015, elle réalise des Abecedarium, un format dynamique explorant des sujets sur le mode de l'abécédaire : MoMA; MAD (New York); Biennale d'Istanbul; MAD (Paris); Pérez Art Museum (Miami); Mudac (Lausanne), etc. Elle dirige aussi le Design Film Festival, un festival itinérant de films expérimentaux de designers (New York, Istanbul, Genève, Paris, etc.)

Matthieu Orléan est collaborateur artistique à la Cinémathèque française, chargé des expositions temporaires depuis 2004. Il a notamment été le commissaire des expositions *Almodóvar Exhibition !* (2006), *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* (2008), *Le Monde enchanté de Jacques Demy* (2013), *Gus Van Sant* (2016) et *Vampires* (2019). Il a également été commissaire invité aux Rencontres de la photographie d'Arles (*Evangelia Kranioti*, 2019), et au Fresnoy – Studio national des arts contemporains de Tourcoing (*Panorama 16*, 2014). Il écrit depuis 1998 sur le cinéma et les arts plastiques pour la presse et pour différents ouvrages. En 2007, il a coréalisé avec Christian Merlihot *Des Indes à la planète Mars* (compétition officielle, FIDMarseille). En 2011 paraît aux Éditions de l'Œil son ouvrage *Paul Vecchiali. La maison cinéma*.

SOMMAIRE

1- EXPOSITION ET CATALOGUE

p4

Cinéma et espionnage par Alexandra Midal et Matthieu Orléan, commissaires de l'exposition

Au fil de l'exposition

Catalogue *Top Secret, cinéma & espionnage* Éditions Flammarion

2- ACTIVITÉS CULTURELLES ET ÉDUCATIVES

p15

Visites guidées les samedis et dimanches à 16h30

Visite LSF samedi 12 novembre à 12h

Parcours « Double jeu » : une visite suivie d'un atelier d'analyse de films

Les Jeudis Jeunes, le rendez-vous des 18/25 ans et des étudiants

Rencontres

DIALOGUE AVEC RAFI PITTS À LA SUITE DE *ARGO* DE BEN AFFLECK

Dialogue animé par Bernard Benoliel. [Dimanche 23 octobre 14h30](#)

UN WEEK-END AVEC ARNAUD DESPLECHIN FILMS + DIALOGUES

Rencontre animée par Frédéric Bonnaud, à la suite de *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin. [Samedi 19 novembre à 14h30](#)

Rencontre animée par Bernard Benoliel, à la suite de *Le Rideau déchiré* d'Alfred Hitchcock. [Dimanche 20 novembre à 14h30](#)

UN WEEK-END AVEC OLIVIER ASSAYAS FILMS + DIALOGUES

Rencontre animée par Matthieu Orléan à la suite de *Cuban Network*. [Samedi 4 février 2023 à 14h30](#)

Rencontre animée par Bernard Benoliel à la suite de *Le Piège (The MacKintosh Man)* de John Huston. [Dimanche 5 février 2023 à 14h30](#)

Activités pour le jeune public

PARCOURS JEU DANS L'EXPOSITION

LES ATELIERS DU DIMANCHE

LES STAGES DES VACANCES DE LA TOUSSAINT ET DE NOËL

3- DANS NOS SALLES, À PARTIR D'OCTOBRE 2022

p20

En partenariat avec **Warner Bros. Discovery**

3x20 classiques du cinéma d'espionnage (octobre 2022-mai 2023)

Cinéma Bis

Hedy Lamarr (2-19 novembre)

4- ACTUALITÉS

p28

Collection « **TOP SECRET** » sur **NETFLIX**

France INTER : podcast de **Stéphanie Duncan** *Espions, une histoire vraie.*

5- MÉCÈNES ET PARTENAIRES

p29

6- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

p36

CINEMATHEQUE.fr

#ExpoTopSecret

EXPOSITION TOP SECRET : CINÉMA ET ESPIONNAGE du 21/10/22 au 21/05/23

Horaires du 21 octobre 2022 au 21 mai 2023 : Lu, Me à Ve de 12h à 19h. Fermeture les mardis

Week-ends : 11h00 à 20h00 - **Vacances zone C et jours fériés** : 10h00 à 20h00 - **Fermeture** les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Visites guidées les samedis et dimanches à 16h30

Nocturnes gratuites pour les -26 ans le 2^e jeudi du mois jusqu'à 21h, sur inscription obligatoire.

Tarifs : PT : 12€ - TR : 9,5€ - **Moins de 18 ans** : 6€ - Inclus dans l'abonnement **Libres Pass**

Réservation fortement conseillée le week-end sur cinematheque.fr et fnac.com

1- EXPOSITION

CINÉMA ET ESPIONNAGE

L'exposition **Top Secret** explore les relations imbriquées entre espionnage et cinéma, rendant compte de l'étendue et de la vitalité d'un sujet qui se déploie autant dans une histoire que dans une géographie mondiale. L'épicentre des intrigues d'espionnage ne cesse d'être déplacé et reconfiguré, des villes divisées d'Europe (**La Lettre du Kremlin**, **John Huston**, 1970) au Moyen-Orient (la série **Le Bureau des légendes** créée par **Éric Rochant**), mettant aujourd'hui en avant des stratégies renouvelées du renseignement, caractéristiques du monde sécuritaire post-11-Septembre, dont l'impact sur la mise en scène génère de nouveaux codes, de nouveaux visages.

Résistant aux stéréotypes, l'exposition **Top Secret** déconstruit la représentation sexiste des espionnes, longtemps reléguées à la seule pratique du « piège à miel », et rétablit leur apport stratégique considérable, ce à quoi le cinéma a su précocement rendre justice. De **Protéa**, fêrue de jiu-jitsu et première espionne de l'histoire du cinéma (1913), à **Mata Hari**, fusillée pour intelligence avec l'ennemi allemand (interprétée dès 1931 par **Greta Garbo**, plus tard immortalisée dans ce rôle par **Andy Warhol**), le cinéma s'est intéressé, dès ses origines, aux figures de femmes agents secrets : **Marthe Richard** ou **Mademoiselle Docteur** sont des héroïnes dont les aventures sur grand écran reposent sur des faits réels, tandis qu'**Alicia Huberman** (interprétée par **Ingrid Bergman**) dans **Les Enchaînés** (1946) incarne, devant la caméra d'**Alfred Hitchcock** (le maître incontesté, en dix films majeurs, du cinéma d'espionnage), un fantasme fictionnel de femme infiltrée et courageuse. Par ailleurs, de nombreuses stars ont véritablement profité de leur notoriété pour s'engager par patriotisme au sein des services de renseignement : **Marlene Dietrich**, l'**Agent X27** de **Josef von Sternberg** (1931), a espionné quelques dignitaires nazis pour le compte de l'Office of Strategic Services (OSS) américain. Les risques pris par ces actrices (comme **Hedy Lamarr**, à l'origine du futur GPS, et dont l'artiste **Nina Childress** a exploré en sculpture les multiples facettes) permettent de réévaluer l'importance des femmes dans l'art du renseignement et témoignent, par comparaison, de la manière dont certains ont longtemps déformé cet engagement, en privilégiant l'hypersexualisation du *sexpionnage*.

UNDERCOVER

L'espionnage n'est donc pas plus réductible à un genre qu'il ne l'est à un médium artistique : cherchant toujours à se réinventer, il passe de la littérature au cinéma (de nombreux films montrés dans l'exposition sont des adaptations de livres de **Ian Fleming**, **Graham Greene** ou **Tom Clancy**), et du design à l'art contemporain. L'exposition orchestre ainsi des propositions visuelles, ludiques ou parfois volontairement dérangeantes, du Canadien **Rodney Graham**, de l'Ukrainien **Boris Mikhaïlov**, du Français **Julien Prévieux**, du Serbe **Nemanja Nikolić**, du Libanais **Walid Raad** (The Atlas Group), ou de l'Américaine **Heather Dewey-Hagborg**, qui interrogent par leurs œuvres d'art la cryptologie, le simulacre, voire le lavage de cerveau. Autant de thèmes mystérieux et fascinants qui font de l'espion le personnage romanesque par excellence, réceptacle des fantasmes des cinéastes. Capable de glisser d'une identité à l'autre, l'espion ne cesse de se dissimuler et de se grimer tel un acteur aux talents hors normes. Tantôt invincible, tantôt torturé, il hante autant le cinéma d'auteur (**Conversation secrète**, **Francis F. Coppola**, Palme d'or en 1974) que le cinéma de série B (**Un espion de trop**, **Don Siegel**, 1977) ; es comédies humoristiques (**Modesty Blaise**, **Joseph Losey**, 1966) que les thrillers engagés (**Espions sur la Tamise**, **Fritz Lang**, 1944). Son aura populaire culmine dans les années 1960, quand les tensions de la guerre froide sont au plus haut. À l'opposition diplomatique entre les deux blocs, le cinéma d'espionnage occidental répond par une propagande qui n'hésite pas à vanter la liberté individuelle et l'opulence des biens de consommation. Ex-espion au sein du MI6 britannique devenu

célèbre écrivain, **John le Carré** n'hésite cependant pas à démontrer que ce manichéisme sommaire traduit en profondeur l'interdépendance entre espion et espionné, entre Ouest et Est, jouant ici la dialectique du maître et de l'esclave. Situant ses intrigues des deux côtés du Mur, l'écrivain s'est toujours documenté avec précision sur les Sûretés d'État communistes, avant de les réinventer dans la fiction. Ainsi imagina-t-il dans **La Taupe** (publié en 1974 et adapté au cinéma par **Tomas Alfredson** en 2011) l'agent soviétique Karla sur le modèle de l'implacable **Markus Wolf**, directeur des renseignements extérieurs de la Stasi. L'une des particularités de la guerre froide est ce dialogue incessant, par fictions interposées, entre Est et Ouest qui en venaient à s'instruire, grâce aux films, sur l'état d'esprit et les avancées technologiques du camp ennemi.

SUR ÉCOUTE

Top Secret accompagne donc aussi la très sérieuse marche de l'Histoire, et expose le rôle du cinéma comme instrument de propagande ou de formation des espions. Parce que l'enregistrement du réel se révèle un art nécessaire à l'agent secret, les techniques de captation cinématographiques se retrouvent au cœur des pratiques d'espionnage. Cinéma et espionnage partagent donc – l'art et la technique – de produire des sons et des images, agencés ensuite pour former un récit. Le cœur de ce territoire commun consiste donc en de nombreux appareils performants qui servent à l'accomplissement de leurs tâches : caméras, Nagra, micros aident à la filature des uns et au tournage des autres. L'exposition en montrera de rares originaux, certains datant même du XIXe siècle.

Mais en ce début de XXIe siècle, chacun peut, avec un simple téléphone portable, collecter ou pirater des informations sensibles, tout en déjouant les systèmes de surveillance de l'État. Pas besoin d'être un super-héros cascadeur à la **Mission impossible** (série et films, 1966-2017) pour y parvenir. Un cinéma engagé, plus minoritaire, témoigne de ces nouvelles pratiques, érigeant en chef de file fictionnel le geek **Jason Bourne**, interprété par **Matt Damon** dans les cinq films de la saga inaugurée par **La Mémoire dans la peau** en 2002. Ex-agent de la CIA devenu renégat, il est l'incarnation du justicier solitaire contemporain qui défie les nouveaux maîtres du monde lors de scènes d'action filmées caméra à l'épaule. Dans la réalité, ces modèles sont à chercher du côté des citoyens-espions **Chelsea Manning** ou **Edward Snowden**, qui font le choix de partager en temps réel devant une caméra des informations classées top-secrètes (**Citizenfour**, réalisé par la militante **Laura Poitras**, Oscar du meilleur documentaire, 2014). Aujourd'hui, ces pratiques d'enquête sont également revendiquées par des artistes engagés : c'est le cas de **Trevor Paglen**, dont les photographies télescopiques mettent en lumière les activités illicites de surveillance perpétrées par les USA. Avec ce nouveau millénaire, alors que certains pensaient l'espionnage relégué à des parodies hilarantes à la OSS, l'opposition entre les nouvelles forces en puissance démontre combien l'art du renseignement est plus que jamais d'actualité, soulevant des questions éthiques et politiques, tout en produisant des formes artistiques et critiques inédites.

Alexandra Midal et Matthieu Orléan, commissaires de l'exposition

AU FIL DE L'EXPOSITION

Textes d'ouverture de sections

1- ESPIONNAGE ET CINÉMA : UNE HISTOIRE DE TECHNIQUES

Cinéma et espionnage ont toujours fait bon ménage, depuis les films à épisodes du muet jusqu'aux *blockbusters* les plus contemporains. L'agent secret, personnage mystérieux, support de tous les fantasmes et de toutes les ambiguïtés romanesques, accompagne souvent la marche de l'Histoire. Tantôt invincible, tantôt torturé, l'espion hante le cinéma d'auteur autant que de série B.

Mais surtout, espionnage et cinéma partagent l'art – et la technique – de cadrer, filmer et capturer des sons et des images. Tel un espion, le cinéaste a recours aux technologies – low tech ou de pointe – pour enregistrer ou falsifier le réel, raconter une histoire. Comme l'espionnage, le cinéma est une technique qui ne cesse de s'alléger et de se sophistiquer. Lui aussi fouille dans notre intimité et colonise notre imaginaire ; lui aussi connaît nos secrets et sait devancer nos désirs pour mieux exercer son contrôle.

En racontant la relation féconde entre espionnage et cinéma, cette exposition invite à découvrir une nouvelle histoire du cinéma.

PHOTOGRAPHIER

Comment photographier et filmer des individus dans la rue sans qu'ils s'en aperçoivent, et préserver l'authenticité de la prise de vue ? L'appareil photographique se dissimule dans bijoux, livres, stylos, cravates... Dans le domaine du camouflage, l'ingéniosité est sans limite. Les techniques de l'espionnage industriel et militaire permettent à l'œil indiscret des espions de capturer des informations secrètes, de l'appareil photo de *L'Affaire Cicéron* au Minox miniature de *Bond*. Ces films représentent le fantasme absolu : voir sans être vu.

ÉCOUTER

La modernité a fait basculer la suprématie du regard vers l'écoute. Poids plume, les enregistreurs de voix comme le Nagra permettent aux espions, aux reporters comme aux cinéastes de restituer des enregistrements exceptionnels. Ils se dissimulent aisément et garantissent des prises de son fidèles. On retrouve ce type d'enregistreur dans *Conversation secrète* (Palme d'or 1974) qui permet au personnage interprété par **Gene Hackman** de découvrir un complot... avant de comprendre qu'il est lui aussi soumis à un *panoptique* sonore.

CRYPTER ET DÉCRYPTER

Créée en 1919 mais principalement utilisée par l'Allemagne nazie, la machine électromagnétique portative *Enigma* incarne la cryptologie moderne. Elle était réputée inviolable jusqu'à ce que le mathématicien britannique **Alan Turing** parvienne à déchiffrer son code. Cette découverte changea le cours de l'histoire : dès 1943, elle permit de « craquer » 84 000 messages par mois et d'écourter la guerre de deux ans.

Interprété par **Benedict Cumberbatch** dans *Imitation Game*, **Turing** interroge la duplicité et le trouble des identités, la sienne (son homosexualité cachée) comme celle des agents parfois doubles qui travaillaient à ses côtés sur le site gouvernemental de Bletchley Park.



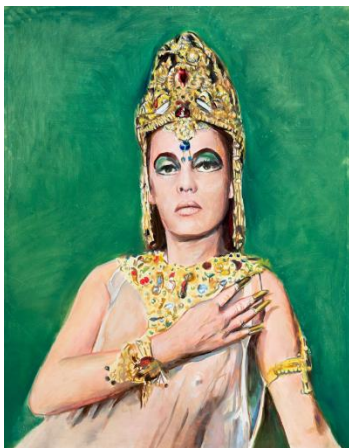
Machine de chiffrement électromagnétique *Enigma* utilisée par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, DGSE-Ministère de la Défense.

BRIEFS ET DÉBRIEFS

Pour mener à bien leurs enquêtes, les espions filment (mission de reconnaissance ou de filature) puis diffusent ces images pour instruire leurs collaborateurs. Au sein du renseignement, le cinéma est donc un outil d'investigation essentiel. Pour refléter cette réalité, les fictions cinématographiques regorgent de séances de projections comme dans *La Lettre du Kremlin* de **John Huston** (1970) qui inaugure cette boucle d'extraits. Avec *Minority Report* (**Steven Spielberg**, 2002) qui la clôt, le personnage interprété par **Tom Cruise** traque des informations sur des écrans tactiles immatériels, livrant une réflexion sur la place omniprésente des images dans le monde d'aujourd'hui.

2- CLANDESTINES DES GRANDES GUERRES (1914-1945)

De **Protéa**, férue de jiu-jitsu et première espionne de l'histoire du cinéma, à **Mata Hari** fusillée pour intelligence avec l'ennemi allemand (et incarnée par **Greta Garbo**, **Jeanne Moreau** ou **Sylvia Kristel**), le cinéma aime opérer des gros plans sur les femmes agents secrets. **Marthe Richard**, **la Chatte**, ou **Mademoiselle Docteur** sont autant d'héroïnes inspirées de véritables espionnes, tandis qu'**Alicia Huberman**, interprétée par **Ingrid Bergman** dans *Les Enchaînés* de **Hitchcock**, est un pur fantasme fictionnel de femme infiltrée. Pendant les deux Guerres mondiales, de nombreuses stars ont profité de leur aura pour travailler au sein des services de renseignement ; **Joséphine Baker** lors de ses voyages passe des informations classées au BCRA français (Bureau central de renseignements et d'action), et **Marlene Dietrich**, qui joue *l'Agent X27* à l'écran, espionne les nazis pour le compte de l'OSS américain (Office of Strategic Service). Ces risques réels pris par les stars permettent de réévaluer l'importance des clandestines dans l'art du renseignement et témoignent, par comparaison, de la manière dont le cinéma les a trop souvent caricaturées par l'hyper-sexualisation du *sexpionnage*. Le stéréotype de la demi-mondaine vénale s'oppose à l'invisibilité de femmes courageuses et patriotes.



Jeanne Angkor, Jean-Luc Blanc, 2020 huile sur toile, Collection privée.

MATA HARI

Née en 1876 aux Pays-Bas, **Margaretha Geertruida Zelle** était agent-double et effeuilleuse de luxe, sous l'exotique nom de scène de **Mata Hari**. Elle fut notamment la maîtresse du **Baron de Rothschild**, du compositeur **Puccini**, du chocolatier **Meunier**. Selon les commentateurs, ses faits d'armes se limitent à quelques confidences recueillies sur l'oreiller au cours de la Première Guerre mondiale. Condamnée pour espionnage par l'état-major français, elle est fusillée à la forteresse de Vincennes le 15 octobre 1917. Si la vérité sur son compte risque de n'être jamais établie, son personnage glamour, incarné par les plus belles actrices du monde, a imposé une mythologie du *sexpionnage* au cinéma et dans les arts plastiques.

HEDY LAMARR

Née en 1915 en Autriche, **Hedy Lamarr** crée le scandale à 18 ans pour avoir interprété le premier orgasme de cinéma dans *Ecstasy* (**Gustav Machatý**, 1933). Dès son arrivée à Hollywood où elle est engagée par la puissante MGM, elle se découvre une passion pour les technologies militaires. Jouer les femmes fatales ne satisfait pas son besoin impérieux d'invention. En 1942, avec le pianiste **George Antheil**, elle dépose un brevet qui fait coïncider torpilles et fréquences hertziennes... et l'offre à l'armée américaine qui refuse. Loin d'incarner ce *piège à miel* auquel on a souvent relégué les espionnes, **Lamarr** a contribué significativement à l'effort de guerre. Son invention a permis de développer de nombreux systèmes de communication contemporains, dont téléphone portable, Bluetooth, et GPS !

SONIA ET LES ESPIONNES DE LANG

Fritz Lang écrit le scénario des *Espions* (1928) avec sa femme, la romancière **Thea von Harbou**, sous l'influence d'un fait divers qui a marqué l'opinion publique : en mai 1927, des centaines de policiers ont perquisitionné à Londres le siège de la compagnie commerciale Arcos, soupçonnée de dissimuler une officine secrète communiste. Cela aboutira à la rupture des relations diplomatiques entre le Royaume-Uni et l'URSS. Lang y met en scène la séduisante **Sonia**, chargée de piéger les membres de l'état-major allemand au profit du diabolique **Haghi**, qui règne sur un réseau d'espions fanatiques. A la fin des années 30, **Ruth Werner**, « la meilleure espionne soviétique », rend hommage au personnage, en prenant le nom de code de **Sonia** pour exercer ses missions les plus périlleuses : en particulier la transmission de secrets atomiques.

HITCHCOCK ET LE FILM D'ESPIONS : LE GENRE IDÉAL

À partir de 1934, **Alfred Hitchcock** tourne coup sur coup 5 films d'espionnage trépidants qui posent les bases du « film hitchcockien » : *L'Homme qui en savait trop* (1934), *Les 39 marches* (1935), *Quatre de l'espionnage* (1936), *Agent secret* (1936), *Une femme disparaît* (1938).

Une fois installé aux États-Unis, le cinéaste perpétue cette veine. Après *Correspondant 17* (1940) et *Cinquième colonne* (1942) – deux films de poursuite à la manière des *39 marches* –, *Les Enchaînés* (1946) renouvelle la donne : un suspense intense, une unité de lieu, une héroïne contrainte de jouer double jeu, un « MacGuffin » en forme de bouteille de Pommard...

Dans une seconde période (1956-1969), il réalise 4 nouveaux films d'espions : un auto-remake de *L'Homme qui en savait trop* (1956) ; *La Mort aux trousses* (1959), chef-d'œuvre du genre et énième reprise des *39 marches* à l'échelle du continent américain ; enfin *Le Rideau déchiré* (1966) et *L'Étau* (1969), deux films « gelés », guerre froide oblige.

Hitchcock fait du film d'espions un genre idéal, capable d'embarquer en même temps action et amour, et de « véhiculer » (par air, route ou rail) une double intrigue policière et sensuelle.



Ingrid Bergman dans *Les Enchaînés* d'Alfred Hitchcock, 1945



Jeanne Moreau dans *Mata Hari*, agent H 21, de Jean-Louis Richard, 1964

ESPIONNES EN ACTION

L'espionnage est une affaire de femme. Le cinéma s'intéresse autant aux espionnes de l'ombre se battant par idéologie (comme **Deborah Kerr** en Irlandaise indépendantiste), qu'aux espionnes tentatrices dont les techniques d'espionnage mêlent invariablement glamour et séduction ; ainsi les *Mata Hari* de **George Fitzmaurice** (1931) et de **Jean-Louis Richard** (1964, sur un scénario original de **François Truffaut**). Avec *Agent X 27*, **Josef von Sternberg** s'inspire de la vie romanesque de *Mata Hari* pour plonger dans le monde clair-obscur de l'espionnage, avec **Marlene Dietrich** dans le rôle-titre.

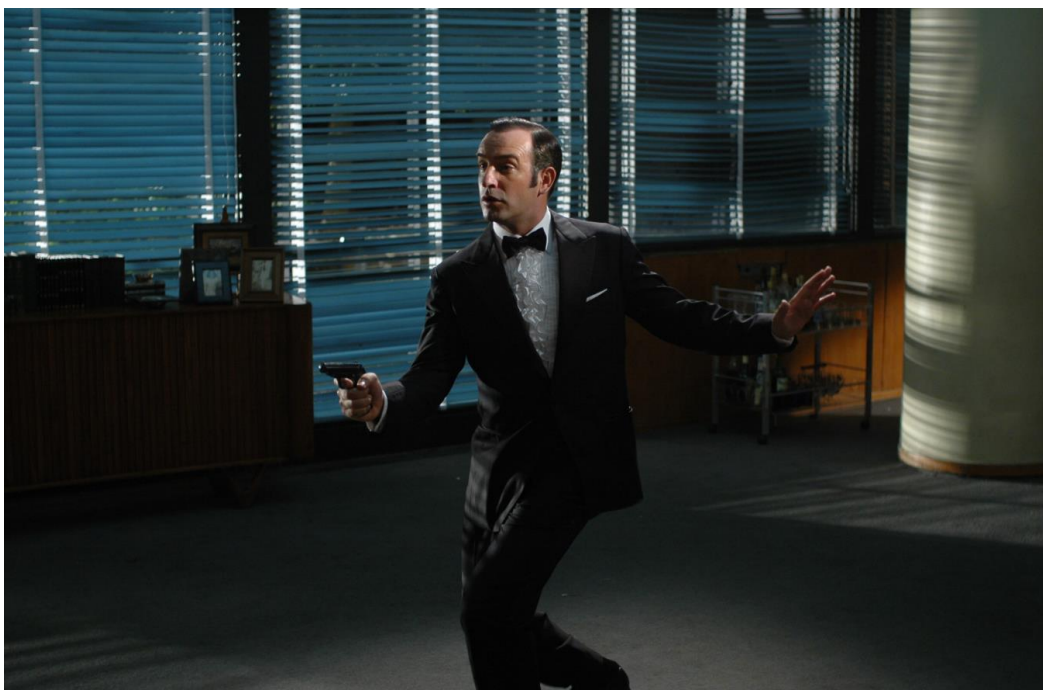
Plus récemment, **Quentin Tarantino** ou **Paul Verhoeven** rendent hommage à ces héroïnes infiltrées, prises dans le tourment de la Seconde Guerre mondiale.

3- HÉROS DES DEUX BLOCS (1945-1989)

Le cinéma d'espionnage de l'après-guerre s'installe pour plus de 40 ans dans une bipolarité idéologique opposant le bloc démocratique de l'Ouest au bloc communiste de l'Est, selon la règle d'or scénaristique : CIA + MI6 vs. KGB + Stasi.

Filmés par les plus talentueux cinéastes hollywoodiens (**Hitchcock**, **Mankiewicz**, **Huston**, **Mann**, **Peckinpah**), de super-espions résolvent les pires conflits diplomatiques sous couvert d'une paix apparente. Ils sont aidés de gadgets *high tech* souvent plus révolutionnaires que leurs modèles réels. Cette ère du Mythe est symbolisée à la perfection par le *British James Bond*, matricule 007. Affrontant aussi bien des agents soviétiques (de *Bons Baisers de Russie* à *Goldeneye*), que des membres de la société criminelle du Spectre, le loyal agent 007 est suivi à l'écran d'une cohorte d'ersatz : le débonnaire **Harry Palmer**, la *comic-strip* **Modesty Blaise**, le parodique **OSS117**, ou le psychédélique **Derek Flint**.

Tous participent à l'âge d'or du cinéma d'espionnage et sa « propagande pop ». C'est l'art du cinéma de métamorphoser la violence de la Guerre froide en un spectacle jouissif où l'imaginaire est mis à contribution.



Jean Dujardin dans *OSS 117 Rio ne répond plus*, de Michel Hazanavicius, 2009 © Mandarin Films Gaumont M6 Films. Collection Gaumont. Photo. Vantoen Pjr

BLOC DE L'OUEST

Au cours de la Guerre froide, dans une ambiance facilement paranoïaque, le cinéma fait la guerre sous couvert de divertissement. Berlin incarne l'enclave stratégique où s'affrontent le capitalisme et la CIA, d'une part et le communisme et le KGB, de l'autre.

À l'Ouest, le cinéma d'espionnage sert de vitrine à une propagande qui n'hésite pas à vanter la liberté individuelle et l'opulence des biens de consommation introuvables à l'Est, dans un système d'opposition parfois caricatural.

Mais l'ex-espion devenu romancier d'espionnage **John Le Carré** démontre, par ses romans fréquemment transposés à l'écran, que cette dualité traduit l'interdépendance entre espion et espionné, entre espion de l'Ouest et de l'Est, jouant la célèbre dialectique du maître et de l'esclave.

GADGÉTOLOGIE

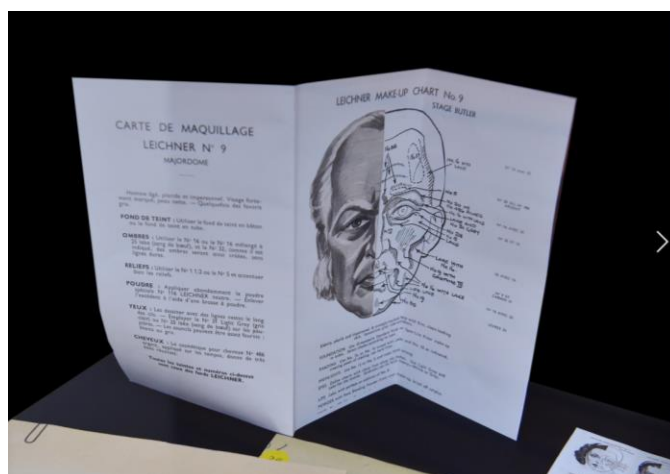
L'intelligence, l'humour et le succès de **James Bond** tiennent aussi à la profusion de ses gadgets. Ces merveilles technologiques qui oscillent entre réalité et fiction sont imaginées par « **Q** » (pour Quartier-Maître), le plus célèbre maître-armurier du cinéma. Objets de design et armes cachées de fiction, dans les **James Bond** ou autres films, sont ici mêlés à de véritables accessoires fournis à leurs agents par les services secrets français, anglais et russes, ainsi qu'à des prototypes jamais utilisés !



Pistolet silencieux Welrod MK IIA de calibre 7.65mm, Musée de l'Armée, Paris



Rat piégé conçu par le SOE, seconde guerre mondiale, Grande-Bretagne. Musée de l'Armée, Paris



Livret de cours de maquillage Leichter- DGSE- Musée de l'Armée, Paris

KEN ADAM, L'ARCHITECTE DE BOND

Né **Klaus Adam** à Berlin en 1921, avant que sa famille ne s'expatrie en Angleterre en 1934, le chef décorateur britannique oscarisé **Sir Ken Adam** a scénographié plus de 70 films, parmi lesquels la fameuse salle de guerre de **Docteur Folamour** (Kubrick, 1964). Dès 1962, il conçoit les décors de 7 **James Bond**. Ses dessins épurés au crayon et au feutre sont des œuvres d'art qui jouent sur la dynamique des lignes de fuite et révèlent la manière dont les espaces géométriques de l'espionnage sont conçus « pour apprivoiser l'œil du spectateur », comme il disait lui-même.

BLOC DE L'EST

Au tournant des années 90, des cinéastes comme **John McTiernan** et **Fred Schepisi** ont eu l'audace de demander à **Sean Connery**, interprète fondateur de **James Bond**, de passer à l'Est : c'est ainsi qu'il joue le commandant soviétique du sous-marin **Octobre Rouge**, prêt à la défection ; puis un éditeur anglais de connivence avec le KGB dans **La Maison Russie**, filmé à Moscou et adapté d'un roman de **John Le Carré**.

L'écrivain comme le cinéaste se sont documentés avec précision sur les Sûretés d'État communistes. Dans **La Taupe** (publié en 1974 et adapté au cinéma par **Tomas Alfredson** en 2011), **Le Carré** façonne le personnage de l'agent soviétique **Karla** sur le modèle du directeur des renseignements extérieurs de la Stasi, l'implacable **Markus Wolf**.

L'une des particularités de la Guerre froide est ce dialogue incessant, par fictions interposées, entre Est et Ouest qui en venaient à s'instruire, grâce aux films, sur l'état d'esprit et les avancées technologiques du camp ennemi.

LES ARCHIVES DE SIMON MENNER

« Le ministère de la Sécurité d'État de la République démocratique allemande (Stasi) était l'un des appareils de surveillance les plus efficaces du monde. Après la chute du mur de Berlin, la plupart de ses archives ont été ouvertes au public. Pendant deux ans, j'ai pu mener des recherches sur l'héritage visuel de ce service de renseignement au sein du Commissariat fédéral des archives de la Stasi de l'ancienne RDA (BStU). Il s'agit d'archives photographiques documentant la répression exercée par l'État pour soumettre ses citoyens.

Naturellement, la présentation de la plupart de ces images est une arme à double tranchant dans la mesure où beaucoup d'entre elles représentent une intrusion abusive dans la vie privée des personnes observées. Je suis convaincu que ces images contribuent au débat sur la nature des systèmes de surveillance approuvés par l'État. Et cette mission revient peut-être davantage aux artistes – sans doute mieux placés que les historiens – pour souligner, sans ambiguïté, les liens avec la société actuelle. »

Simon Menner



Disguise 9/ 19 et 1/19 de la série *Surveillance Complex* (Image from the Secret Stasi Archive), 2011-2012 © Simon Menner and BStU

VILLES SOVIÉTIQUES, NIDS D'ESPIONS

Les cinéastes occidentaux ne se sont pas interdits de fantasmer la géographie des villes du bloc soviétique, quand bien même ils n'étaient pas autorisés à y tourner. Ainsi, pour *L'Espion qui venait du froid*, **Martin Ritt** suggère l'ambiance pesante de Berlin avec des décors naturels... en Irlande. **John Huston**, lui, recrée les rues moscovites à Helsinki pour *La Lettre du Kremlin*.

Tourné dans les années 2010, *Le Pont des espions* (**Steven Spielberg**) est l'un des premiers films à avoir une scène tournée sur le vrai Pont de Glienicke, à Potsdam, centre névralgique du contre-espionnage de l'ex-RDA.

4- TERREUR ET TERRORISME (1975-2020)

Le monde duel de la Guerre froide a fini par engendrer des espions mimétiquement bipolaires, au bord de la folie comme **Carrie Mathison** dans la série *Homeland*, créée en 2011 : des agents brisés, manipulés, souvent discrédités par les officiers mêmes qu'ils pensaient servir.

S'installe un univers cinématographique démystifié, cerné d'agents doubles et de transfuges, qui propulse ses personnages dans le règne anxiogène de la désillusion et de l'opacité inauguré par *Les Trois Jours du Condor* (**Sydney Pollack**, 1975) : dans un climat post-Watergate, l'analyste d'une unité clandestine de la CIA (**Robert Redford**) est trahi par son propre camp.

L'ère du soupçon devient le paradigme de nombreux films d'espionnages construits comme de purs thrillers paranoïaques, de *Conversation secrète* (**Coppola**) à *La Sentinelle* (**Desplechin**). Ils exhibent la réalité brutale et sordide du renseignement, rouage inhumain d'un vaste système où le simulacre est roi. La sidération devant ces dystopies vaut celle éprouvée devant des films inspirés de faits réels : dans *Zero Dark Thirty* (2012), récit méticuleux de la traque clandestine de **Ben Laden** par la CIA, **Kathryn Bigelow** met volontairement le spectateur face à des scènes d'une extrême violence.



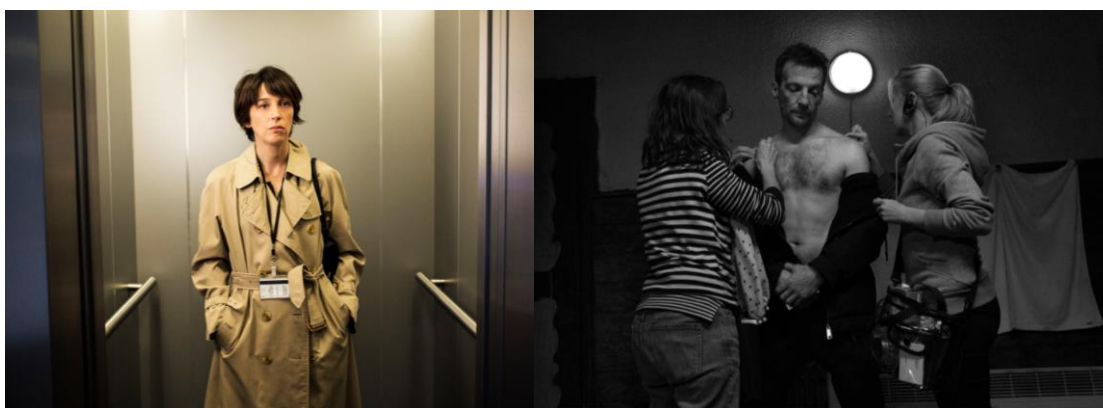
Emmanuelle Devos dans *Les Patriotes*, d'Eric Rochant. © 1994 Gaumont TF 1 Films Production Librairie Le Pacte. Collection Gaumont. Photo. Guy Ferrandis.

KNOWLEDGE BOX

Dans *Ipccress, danger immédiat* (Sidney J. Furie, 1965), une des scènes finales a été inspirée au producteur du film **Harry Saltzman** par la Knowledge Box du designer américain **Ken Isaacs**, fruit de recherches sur la pédagogie immersive, et pour laquelle **Isaacs** aurait été approché par MK-Ultra, le programme secret de lavage de cerveau dirigé par la CIA. Dans les faits, la Box ne prouva pas son efficacité, mais **Saltzman** se chargea tout de même de la faire reconstruire pour le décor d'une scène de torture d'*Ipccress* (sigle pour **Induction of Psycho-neuroses by Conditioned Reflex under strESS**), dans laquelle l'espion **Harry Palmer** (**Michael Caine**) résiste au *brainwash*.

ESPIONS EN SÉRIES

Les *showrunners* d'aujourd'hui ont fait de l'espionnage un de leurs sujets de prédilection. Certaines séries affrontent les moments les plus troubles des années 1970-80 : **The Spy** avec **Sacha Baron Cohen** en agent du Mossad dangereusement infiltré en Syrie avant que n'éclate la Guerre des Six Jours ; ou **Carlos** d'**Olivier Assayas** racontant les cavalcades sanglantes du Vénézuélien **Ilich Ramírez Sánchez**, héraut du terrorisme international. D'autres séries donnent à comprendre avec une ambition réaliste les stratégies du monde sécuritaire post 11-Septembre. Ainsi, en France **Le Bureau des légendes** et aux USA **Homeland** nous plongent dans les méthodes de formation et de renseignement utilisées par les agents de la DGSE ou de la CIA envoyés sur le terrain au Moyen-Orient. Ces séries, parfois empreintes d'un certain prosélytisme, permettent de faire coexister le monde réel (les *showrunners* de **Homeland** ont rencontré de vrais officiers de renseignement), et celui du suspense haletant.



Florence Loiret-Caille sur le tournage de la quatrième saison du *Bureau des légendes* Canal+ © Patrick Zachmann Magnum Photos
Matthieu Kassovitz sur le tournage de la 4^e saison du *Bureau des légendes* Canal+ © Larry Towell Magnum Photos

5- LE CITOYEN-ESPION

En ce début de XXI^e siècle, chacun a les outils technologiques pour collecter de l'information, tout en tentant de déjouer les systèmes de surveillance de l'État. Au cinéma, le chef de file des citoyens-espions est le *geek* **Jason Bourne**, interprété par **Matt Damon** dans les 5 films de la série du même nom, à partir de 2002. Ex-agent de la CIA devenu renégat, il est l'incarnation contemporaine du justicier solitaire et défie les puissants lors de scènes d'action filmées caméra à l'épaule.

Dans la réalité, les modèles de **Bourne** sont à chercher du côté des lanceurs d'alerte non-affiliés comme **Edward Snowden** ou **Chelsea Manning**, qui ont leur seule morale pour ambition. Après avoir eu accès à des informations classées top-secrètes, ils dénoncent par voie de presse, sur Internet ou via le cinéma documentaire. Le cyber-activisme induit une prise de risque réelle. C'est dans cette perspective que les artistes qui explorent des questions de surveillance de masse proposent des stratégies de camouflage, afin d'échapper à ce que le photographe et activiste **Trevor Paglen** nomme les *Seeing Machines* (des satellites aux scanners d'aéroports). Avec le nouveau millénaire, les mythes de l'espionnage ont changé radicalement, et produisent des formes artistiques critiques inédites.

CATALOGUE

TOP SECRET, CINÉMA & ESPIONNAGE

Éditions Flammarion

Flammarion

Sous la direction de Alexandra Midal et Matthieu Orléan

Ouvrage broché, format 17 x 24 cm – 288 pages – 250 images - 35 €

Parution en librairie le 12 octobre 2022

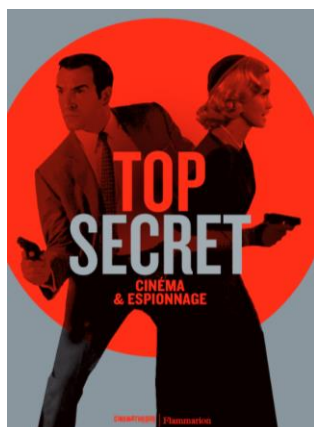
Sous la forme d'un abécédaire thématique, le livre interroge la relation entre le cinéma et l'espionnage, des années 1920 à aujourd'hui, en faisant appel à des spécialistes des deux univers.

Avec les interviews inédites de Léa Seydoux, Olivier Assayas, Arnaud Desplechin et Éric Rochant.

Librairie de la Cinémathèque française

Signature par Arnaud Desplechin samedi 19 novembre à 18h

Signature par Olivier Assayas samedi 4 février à 18h



CONTACT PRESSE

Béatrice Mocquard

01 40 51 31 35

bmocquard@flammarion.fr

2- ACTIVITÉS CULTURELLES ET ÉDUCATIVES

VISITES GUIDÉES

Une visite pour parcourir l'exposition et découvrir comment, par la mise en scène du suspense, le jeu des points de vue, l'habillage sonore et l'utilisation de gadgets en tout genre, le cinéma s'est emparé du motif de l'espionnage.

Les samedis et dimanches à 16h30

Durée : 1h30 / Tarif : 14€

La réservation en ligne est fortement conseillée

VISITE LSF samedi 12 novembre à 12h

PARCOURS « DOUBLE JEU » : UNE VISITE SUIVIE D'UN ATELIER D'ANALYSE DE FILMS



Les Espions de Fritz Lang, 1928

Une visite guidée par un conférencier suivie d'un temps d'échange en salle de cinéma autour de motifs et de scènes emblématiques du film d'espionnage : personnages sur écoute, poursuite, manipulation et clandestinité dans les films des maîtres du genre, **Fritz Lang, Alfred Hitchcock, Francis Ford Coppola ou Steven Spielberg.**

Samedi 22 octobre et samedi 19 novembre 16h

Durée : 2h30 / Tarif : 20 €

LES JEUDIS JEUNES

Le rendez-vous des 18-25 ans et des étudiants

Chaque premier jeudi du mois, de 18h à 21h, la Cinémathèque rien que pour vous !

À l'heure où les musées ferment normalement leurs portes, profitez **d'un accès, gratuit et réservé à l'exposition *Top Secret : cinéma et espionnage*.**

Ces soirées peuvent être accompagnées de propositions d'accompagnement et de discussions thématiques. Programme sur cinematheque.fr

Offre gratuite, valable pour tous les 18-25 ans et les étudiants, **sur réservation en ligne obligatoire.**



RENCONTRES

DIALOGUE AVEC RAFI PITTS

ANIMÉ PAR BERNARD BENOLIEL

Dimanche 23 octobre à 14h30

À la suite de la projection de *Argo* de Ben Affleck

Séance suivie d'un dialogue avec **Rafi Pitts**, cinéaste (*The Hunter*), consultant personnel de **Ben Affleck** sur le tournage d'*Argo*.



Rafi Pitts, cinéaste iranien, en exil depuis le début des années 2010, racontera comment il s'est retrouvé impliqué sur le tournage d'*Argo* au point d'être crédité au générique comme « consultant personnel du cinéaste ». Pour *Argo*, **Rafi Pitts** a aussi tourné les images en 16 mm intégrées au film de **Ben Affleck** et tient même un petit rôle (celui d'un officiel du consulat iranien). À tous ces titres, *Argo* est un film qu'il connaît bien, soit une fiction inspirée d'une histoire vraie qui a défrayé la chronique en son temps : Téhéran, 1979, l'an 01 de la révolution islamique iranienne, invasion de l'ambassade américaine par des émeutiers au service du régime de l'**ayatollah Khomeini**. Et comment la **CIA** a littéralement « scénarisé » l'exfiltration de six Américains réfugiés entre les murs de l'ambassade du Canada.

UN WEEK-END AVEC ARNAUD DESPLECHIN

LA SENTINELLE + DIALOGUE AVEC ARNAUD DESPLECHIN ANIMÉ PAR FRÉDÉRIC BONNAUD

Samedi 19 novembre à 14h30

À la suite de la projection de *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin

« Je crois que je peux assumer le fait que *La Sentinelle* s'est construit sur l'idée d'une nostalgie de l'Europe divisée en deux, d'un monde séparé en deux blocs, une binarité qui a nourri le XXe siècle. Dans *Trois souvenirs de ma jeunesse* (2015), quand le jeune **Paul Dédalus** (interprété par **Quentin Dolmaire**) regarde la chute du mur de Berlin à la télévision, il a cette phrase : "Je regarde la fin de mon enfance" ». Entretien avec **Arnaud Desplechin**, *Top Secret : cinéma & espionnage*, Éditions Flammarion.

À partir de 18h, la discussion sera suivie d'une **signature**, par **Arnaud Desplechin**, du catalogue de l'exposition à la librairie de la Cinémathèque française



LE RIDEAU DÉCHIRÉ + DIALOGUE AVEC ARNAUD DESPLECHIN ANIMÉ PAR BERNARD BENOLIEL

Dimanche 20 novembre à 14h30

À la suite de la projection du film *Le Rideau déchiré* d'Alfred Hitchcock

J'aime beaucoup *Le Rideau déchiré*, qui incarne à merveille la puissance des films d'espionnage. Je ne sais pas si c'est un grand **Hitchcock**, mais qu'importe, il me touche particulièrement. (...) Une fois projeté, le réel scintille. Il s'agit alors d'illuminations. L'image projetée révèle soudainement ses secrets. Nous vivons dans un monde ennuyeux, et quand on en projette des images, on parvient à déchiffrer notre quotidien, et c'est au cinéma qu'on doit cela. »

Entretien avec **Arnaud Desplechin**, *Top Secret : cinéma & espionnage*, Flammarion/ Cinémathèque française, 2022

Arnaud Desplechin est cinéaste. Il a notamment réalisé le court métrage *La Vie des morts* (1991) et, entre autres, les longs métrages *La Sentinelle* (1992), *Trois souvenirs de ma jeunesse* (2015), *Les Fantômes d'Ismaël* (2017). *Frère et sœur* (2022) est son dernier film en date.

Frédéric Bonnaud est directeur général de la Cinémathèque française.

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative de la Cinémathèque française.

DIALOGUE AVEC ALEXANDRA MIDAL ET MATTHIEU ORLÉAN

UN CRIME DANS LA TÊTE + DIALOGUE AVEC ALEXANDRA MIDAL ET MATTHIEU ORLÉAN ANIMÉ PAR BERNARD BENOLIEL

Samedi 17 décembre à 14h30

À la suite de la projection du film *Un crime dans la tête* de John Frankenheimer

À partir de 18h, la discussion sera suivie d'une signature du catalogue de l'exposition par Alexandra Midal et Matthieu Orléan, commissaires de *Top Secret : Cinéma et Espionnage*, à la librairie de la Cinémathèque.

« Dans les deux versions du film *Un crime dans la tête* (John Frankenheimer en 1962 ; Jonathan Demme en 2004) d'après un roman de Richard Condon de 1959, le personnage principal, le capitaine Marco, qui travaille pour les services de renseignement de l'armée, en proie à des cauchemars récurrents, mène une enquête qui le conduit à découvrir les dérives du lavage de cerveau et de l'emprise mentale. Joué par Sinatra, Marco enquête sur un de ses anciens soldats, le vétéran décoré pour faits d'arme, Raymond Shaw (Laurence Harvey), transformé à son insu en agent dormant. (...) Il est devenu une machine à tuer dépourvue de mémoire, et ses agissements soulèvent une question juridico-philosophique : quelle est la responsabilité d'un individu inconscient de ses actes ? »

Alexandra Midal, *Top Secret : Cinéma & Espionnage*, Flammarion/ Cinémathèque française, 2022

« *Un crime dans la tête* est un exemple classique du vieil adage : "Avec ce qui est bon, difficile de faire mieux". Richard Condon a écrit un grand livre (*The Manchurian Candidate*, 1959). Tout ce que les critiques louent dans le film est dans le livre : la séquence du rêve, la scène dans le train, le personnage de la mère de Raymond, et bien davantage. George Axelrod a écrit un merveilleux scénario, que j'ai respecté fidèlement. Les acteurs sont formidables. Le chef opérateur, Lionel Lindon, est le meilleur avec lequel j'ai travaillé. En résumé, *Un crime dans la tête* a été l'une de ces fois où tout s'est bien passé. »

John Frankenheimer

Alexandra Midal est co-commissaire de l'exposition *Top Secret : Cinéma & Espionnage*. Elle a réalisé de nombreuses expositions parmi lesquelles *Tomorrow Now* (Mudam, Luxembourg), *Liberty, Equality and Fraternity* (Wolfsonian Museum, Miami) ou encore *Politique Fiction* (Cité du design, Saint-Étienne). Elle a publié des essais, des articles et des livres, notamment *Design by Accident, for a New History of Design* (Sternberg Press, Berlin) et *La Manufacture du meurtre* (Zones, Paris). Elle dirige aussi le Design Film Festival, un festival itinérant de films expérimentaux de designers.

Co-commissaire de l'exposition *Top Secret : Cinéma & Espionnage*, Matthieu Orléan est collaborateur artistique à la Cinémathèque française, chargé des expositions temporaires. Il a notamment été le commissaire des expositions *Almodóvar Exhibition !* (2006), *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* (2008), *Le Monde enchanté de Jacques Demy* (2013), *Gus Van Sant* (2016) et *Vampires* (2019). Il écrit sur le cinéma et les arts plastiques pour la presse et pour différents ouvrages. En 2011, les Éditions de l'œil ont publié son ouvrage, *Paul Vecchiali. La maison cinéma*.

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative à la Cinémathèque française.



Un crime dans la tête, John Frankenheimer 1962

UN WEEK-END AVEC OLIVIER ASSAYAS

CUBAN NETWORK + DIALOGUE AVEC OLIVIER ASSAYAS ANIMÉ PAR MATTHIEU ORLEAN

Samedi 4 février 2023 à 14h30

À la suite de la projection du film *Cuban Network* d'Olivier Assayas

À partir de 18h, la discussion sera suivie d'une signature par Olivier Assayas du catalogue de l'exposition, à la librairie de la Cinémathèque française.



« Sur le tournage de *Cuban Network*, il y avait des fonctionnaires du régime qui rédigeaient des rapports sur tout ce qu'on faisait. De même, il est évident que nos ordinateurs et nos téléphones étaient surveillés. Il n'y a pas Internet à Cuba, mais comme on en avait besoin pour travailler, ils nous ont dit : "Ok, vous pouvez avoir Internet, mais pour avoir Internet, il faut qu'il y ait un spécialiste de l'informatique qui étudie chacun de vos ordinateurs et de vos appareils électroniques. Vous les lui confiez, et il va installer un système qui vous permettra d'avoir Internet". On n'avait rien à cacher, et ils le savaient très bien, mais à tout hasard... »

Olivier Assayas, *Top Secret : Cinéma & Espionnage*, Editions Flammarion, 2022

LE PIÈGE (THE MACKINTOSH MAN) DE JOHN HUSTON ANIMÉ PAR Bernard Benoliel

Dimanche 5 février 2023 à 14h30

À la suite de la projection du film *Le Piège (The Mackintosh Man)* de John Huston

« Je rentre à la maison... [puis, citant Edmund Spenser, poète anglais du 16^{ème} siècle] : « Le sommeil après le labeur, le port après les océans déchaînés, le repos après la guerre, la mort après la vie procurent bien du plaisir ». » Slade (Ian Bannen).

« Je ne sais pas pour vous, Slade, mais je ne suis pas prêt à mourir. En revanche, je bois au reste. »

Joseph Rearden (Paul Newman).

Extrait de *The Mackintosh Man*, John Huston

CONFÉRENCE DU CONSERVATOIRE DES TECHNIQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

« L'ŒIL INVISIBLE : PHOTO/CINÉMA, TECHNIQUE DE L'ESPIONNAGE »

CONFÉRENCE DE LAURENT MANNONI

Vendredi 3 février 2023

De « l'écriture secrète stéganographique » du XVII^e siècle à la « laisse numérique » actuelle, des milliers de systèmes optique, catoptrique, panoptique, argentique, mécanique, électronique, ont été conçus pour satisfaire la paranoïa et la curiosité malsaine de l'être humain, mais aussi pour lutter contre la guerre ou les dictatures. Appareils « détective », premiers microfilms, chapeaux-cravates-cannes-plastrons-ceintures-souliers photographiques, caméras miniatures, magnétophones minuscules – dont le célèbre Nagra SN : petite promenade, extraits de films à l'appui, dans les coulisses des techniques de l'espionnage.

Laurent Mannoni est Directeur scientifique du Patrimoine de la Cinémathèque française et du Conservatoire des techniques. Il a été commissaire de plusieurs expositions et auteur de nombreux ouvrages, dont *La Machine cinéma* (2016) et *Georges Méliès, La Magie du cinéma* (2020).



ACTIVITÉS POUR LE JEUNE PUBLIC

UN PARCOURS JEU DANS L'EXPOSITION

Une mission spéciale est confiée aux enfants qui visiteront l'exposition avec leurs parents : sauront-ils démasquer un célèbre espion de cinéma en résolvant quelques énigmes ?
Pour les enfants à partir de 8 ans.

ATELIER DU DIMANCHE : FAIS TON CINÉMA AVEC LES ESPIONS

Dans les Studios de la Cinémathèque se trouve une énigme à résoudre : juste après la visite de l'exposition, chacun se transforme en espion, le temps d'un atelier avec manipulation de caméra et découverte du montage.

9-14 ans Les dimanches 13 nov / 20 nov / 27 nov / 4 déc / 11 déc
1 session 14h30 -15h30 et 1 session 16h00 - 17h00



STAGE DES VACANCES DE LA TOUSSAINT : FILATURE

Un stage de trois jours pour réaliser un film inspiré par les loufoques espions de *La Soupe au canard*.
Projection du film des **Marx Brothers**, et tournage d'une scène d'une filature dans la Cinémathèque.
9-11 ans mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 nov 10 -17h

STAGE DES VACANCES DE NOËL : TOP SECRET

Une matinée pour résoudre des énigmes de cinéma, suivie d'une projection en salle l'après-midi du film d'Alfred Hitchcock, *Une femme disparaît*.
Pour les **12-14 ans** mercredi 21 décembre de 10 - 17h

3-DANS NOS SALLES, À PARTIR D'OCTOBRE 2022

3X20 classiques du cinéma d'espionnage (octobre 2022-mai 2023) / Hedy Lamarr (2-19 novembre) / Cinéma Bis

En partenariat avec Warner Bros. Discovery



L'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) propose également une sélection de films d'espionnage en régions. www.adrc-asso.org

3x20 CLASSIQUES DU CINÉMA D'ESPIONNAGE (1ère partie)

L'HISTOIRE ET LE SIMULACRE : UN SIÈCLE DE FILMS D'ESPIONNAGE

On peut considérer ce que l'on appelle le film d'espionnage comme une catégorie impure de l'histoire du cinéma. Il s'est nourri de divers styles et motifs hétérodoxes. Il a emprunté un certain nombre d'attributs rattachés, habituellement, à d'autres genres cinématographiques : le film noir bien sûr, mais aussi le mélodrame, la comédie et même la science-fiction. Cette vampirisation s'est mise, depuis les origines, au service d'une représentation particulière des convulsions de l'Histoire et de la géopolitique. Le film d'espionnage aura été tour à tour propagandiste et critique.

Très vite, quelques grandes figures issues de l'imagerie de la Première Guerre mondiale sont devenues des mythes cinématographiques, telle **Mata Hari** (*Mata Hari* de **George Fitzmaurice**, *Agent X27* de **Josef von Sternberg**, *Mata Hari* de **Jean-Louis Richard**). L'accroissement des tensions internationales dans les années 1930 permet aux services secrets français de chasser, sur les écrans, l'agent ennemi, dans des films comme *Les Loups entre eux* de **Léon Mathot** ou *Deuxième Bureau* de **Pierre Billon**. Longtemps limité par une volonté de neutralisme du gouvernement des États-Unis, Hollywood commença à traquer l'espion nazi peu de temps seulement avant le début de la Seconde Guerre mondiale (*Confession of a Nazi Spy* d'**Anatole Litvak**, *Correspondant 17* d'**Alfred Hitchcock**), avant de fournir à la propagande guerrière un nombre incalculable de films antihitlériens (*13, rue Madeleine* et *La Maison de la 92e rue* d'**Henry Hathaway**, *Espions sur la Tamise* de **Fritz Lang**, *Saboteur* et *Les Enchaînés* d'**Alfred Hitchcock**...).

La guerre froide, partie d'échecs impitoyable entre les blocs, inspira ensuite de nombreux réalisateurs comme **Victor Saville** (*Guet-apens*) ou **Samuel Fuller** (*Le Port de la drogue*) avant que le doute ne s'installe et que le monde de l'espionnage, délesté de ses valeurs héroïques, ne devienne le théâtre d'une bureaucratie kafkaïenne broyant les individus (*L'Espion qui venait du froid* de **Martin Ritt**, *Ipccress danger immédiat* de **Sydney J. Furie**, *La Maison Russie* de **Fred Schepisi**). L'ère pop sera propice à l'ironie, au glamour et à l'usage de gadgets divers, dont la série des James Bond constitue un exemple parfait. Mais si l'espionnage a inspiré nombre de grands cinéastes (**Fritz Lang**, **Alfred Hitchcock**, **Joseph L. Mankiewicz**), c'est qu'il représente une image particulière, paranoïaque, de l'altérité, d'autant plus inquiétante qu'elle est invisible. Derrière la création de mondes de simulacres, derrière le piège des apparences, se cache toujours la hantise du double.

Les grands classiques du cinéma d'espionnage seront présentés tous les week-ends durant le temps de l'exposition. De nombreux films de séries B, raretés et excentricités seront, quant à eux, projetés les vendredis soir, dans le cadre des séances de cinéma bis.

Jean-François Rauger, directeur de la programmation

Le Ciné-Club de Frédéric Bonnaud

LA MORT AUX TROUSSES (NORTH BY NORTHWEST)

D'ALFRED HITCHCOCK

ÉTATS-UNIS/1959/136'/VOSTF/DCP

AVEC CARY GRANT, EVA MARIE SAINT, JAMES MASON.

Confondu avec un membre du contre-espionnage américain, le publicitaire Roger Thornhill se retrouve impliqué dans une conspiration et, accusé de meurtre, s'engage dans une course-poursuite avec la police à travers les États-Unis.

[Mercredi 26 octobre 19h00](#)

Ouverture de la rétrospective

13, RUE MADELEINE

DE HENRY HATHAWAY

ÉTATS-UNIS/1947/95'/VOSTF/35MM

AVEC JAMES CAGNEY, ANNABELLA, RICHARD CONTE.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des agents secrets américains effectuent une mission dans la France occupée. Mais parmi eux se cache un espion nazi.

[sa 22 oct 15h00](#)

LES 39 MARCHES (THE 39 STEPS)

D'ALFRED HITCHCOCK

GRANDE-BRETAGNE/1935/81'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *LES TRENTE-NEUF MARCHES* DE JOHN BUCHAN.

AVEC ROBERT DONAT, MADELEINE CARROLL, LUCIE MANNHEIM. Richard Hannay accepte de cacher chez lui une jeune femme qui prétend être poursuivie. Elle est assassinée pendant la nuit. Pour se disculper, il n'a d'autre choix que de mener lui-même l'enquête.

[di 27 nov 17h00](#)

L'AFFAIRE CICÉRON (FIVE FINGERS)

DE JOSEPH L. MANKIEWICZ

ÉTATS-UNIS/1952/108'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE RÉCIT *DER FALL CICERO* DE LUDWIG CARL MOYZISCH. AVEC JAMES MASON, DANIELLE DARRIEUX, MICHAEL RENNIE, WALTER HAMPDEN.

Ankara, 1943. Sous le nom de code Cicéron, Diello, le valet de l'ambassadeur britannique, revend des documents secrets aux nazis. Avec la complicité de son ancienne patronne, la comtesse Anna Slaviska, il entreprend d'amasser une petite fortune. Mais les Anglais, s'apercevant des fuites, envoient un agent du contre-espionnage.

[di 30 oct 14h30](#)

AGENT X27 (DISHONORED)

DE JOSEF VON STERNBERG

ÉTATS-UNIS/1931/90'/VOSTF/35MM

AVEC MARLENE DIETRICH, VICTOR MCLAGLEN, GUSTAV VON SEYFFERTITZ, WARNER OLAND.

En 1915, à Vienne, la prostituée Magda Kolverer devient l'agent X27, espionne au service de l'empire austro-hongrois

[di 13 nov 14h30](#)

ARGO

DE BEN AFFLECK

ÉTATS-UNIS/2011/120'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *THE MASTER OF DISGUISE* D'ANTONIO J. MENDEZ.

AVEC BEN AFFLECK, BRYAN CRANSTON, JOHN GOODMAN.

Téhéran, 1979. Les employés de l'ambassade américaine sont retenus prisonniers par les Gardiens de la Révolution alors que six diplomates parviennent à s'échapper et se réfugient chez l'ambassadeur du Canada. La CIA charge un de ses agents, Antonio Mendez, de les exfiltrer.

[di 23 oct 14h30](#) [Voir aussi dialogue](#)

LES ENCHAÎNÉS (NOTORIOUS)

D'ALFRED HITCHCOCK

ÉTATS-UNIS/1945/103'/VOSTF/35 MM

D'APRÈS LA NOUVELLE *THE SONG OF THE DRAGON* DE JOHN TAINTOR FOOTE.

AVEC CARY GRANT, INGRID BERGMAN, CLAUDE RAINS.

Les services secrets américains recrutent la fille d'un ancien espion nazi pour démasquer les complices de son père.

[di 06 nov 14h30](#)

L'ESPION QUI VENAIT DU FROID

(THE SPY WHO CAME IN FROM THE COLD)

DE MARTIN RITT

GRANDE-BRETAGNE/1965/112'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *L'ESPION QUI VENAIT DU FROID* DE JOHN LE CARRÉ.

AVEC RICHARD BURTON, OSKAR WERNER, CLAIRE BLOOM.

Pendant la guerre froide, l'agent britannique Alec Leamas doit infiltrer le contre-espionnage est-allemand afin de persuader l'agent Fiedler d'éliminer son propre chef, Hans-Dieter Mundt.

[je 24 nov 18h00](#)

LES ESPIONS

DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

FRANCE-ITALIE/1957/124'/DCP

D'APRÈS LE ROMAN *LE VERTIGE DE MINUIT* D'EGON HOSTOVSKÝ.

AVEC GÉRARD SÉTY, CURD JÜRGENS, VÉRA CLOUZOT, PETER USTINOV.

Le docteur Malik, directeur d'une clinique psychiatrique en faillite, est contraint d'accepter d'héberger un espion dans son établissement.

[Restauration 2K par TF1 DA \(2015\).](#)

[sa 05 nov 15h00](#)

**L'ÉTRANGE AVENTURIÈRE (I SEE A DARK STRANGER)
DE FRANK LAUNDER**

GRANDE-BRETAGNE/1946/112'/VOSTF/16MM

AVEC DEBORAH KERR, TREVOR HOWARD, RAYMOND HUNTLEY.

En 1944, une jeune Irlandaise se rend à Dublin, décidée à rejoindre l'IRA et combattre l'opresseur anglais. Elle se retrouve recrutée sans le savoir par un espion nazi, qui utilise son engagement pour récolter des informations sur l'armée britannique.

[sa 26 nov 17h30](#)

**FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (FIREFOX)
DE CLINT EASTWOOD**

ÉTATS-UNIS/1982/137'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN **FIREFOX** DE CRAIG THOMAS.

AVEC CLINT EASTWOOD, FREDDIE JONES, DAVID HUFFMAN.

Les services secrets américains obligent un pilote d'élite à se rendre en URSS pour y dérober un avion prototype.

[sa 26 nov 20h30](#)

**LA LETTRE DU KREMLIN (THE KREMLIN LETTER)
DE JOHN HUSTON**

ÉTATS-UNIS/1970/122'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN **LA LETTRE DU KREMLIN** DE NOEL BEHN.

AVEC ORSON WELLES, BIBI ANDERSSON, RICHARD BOONE, MAX VON SYDOW, GEORGE SANDERS.

Des espions américains et soviétiques tentent de récupérer une lettre contenant des informations sur l'arsenal nucléaire chinois.

[di 27 nov 19h00](#)

**MARATHON MAN
DE JOHN SCHLESINGER**

ÉTATS-UNIS/1976/125'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN **MARATHON MAN** DE WILLIAM GOLDMAN.

AVEC DUSTIN HOFFMAN, LAURENCE OLIVIER, ROY SCHEIDER.

Babe, étudiant en histoire s'entraîne dans Central Park pour le marathon de New York. Son frère Doc, membre d'une organisation gouvernementale secrète, est assassiné.

[sa 12 nov 14h30](#)

**OSS 117 : LE CAIRE, NID D'ESPIONS
DE MICHEL HAZANAVICIUS**

FRANCE/2006/99'/35MM

D'APRÈS LES ROMANS **OSS 117** DE JEAN BRUCE.

AVEC JEAN DUJARDIN, BÉRÉNICE BEJO, AURE ATIKA, PHILIPPE LEFEBVRE.

Égypte, 1955. Le Caire est un véritable nid d'espions. Le président de la République française, René Coty, envoie son arme maîtresse mettre de l'ordre dans cette pétaudière au bord du chaos : Hubert Bonisseur de la Bath, dit « OSS 117 ».

[sa 26 nov 14h30](#)

**LE PONT DES ESPIONS (BRIDGE OF SPIES)
DE STEVEN SPIELBERG**

ÉTATS-UNIS-ALLEMAGNE-INDE/2015/132'/VOSTF/DCP

AVEC TOM HANKS, MARK RYLANCE, AMY RYAN, ALAN ALDA.

James Donovan, un avocat de Brooklyn qui a sauvé un espion soviétique de la peine de mort, se retrouve plongé au cœur de la guerre froide lorsque la CIA l'envoie à Berlin négocier la libération d'un pilote américain.

[di 27 nov 14h30](#)

**LE RIDEAU DÉCHIRÉ (TORN CURTAIN)
D'ALFRED HITCHCOCK**

ÉTATS-UNIS/1966/128'/VOSTF/DCP

AVEC PAUL NEWMAN, JULIE ANDREWS, HANSJÖRG FELMY, LILA KEDROVA.

En pleine guerre froide, un physicien américain annonce qu'il passe à l'Est. Il compte en réalité y dérober des secrets scientifiques.

[di 20 nov 14h30](#) [Voir aussi dialogue](#)

**SCORPIO
DE MICHAEL WINNER**

ÉTATS-UNIS/1973/113'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC BURT LANCASTER, ALAIN DELON, PAUL SCOFIELD.

Gerald Cross, vétéran de la CIA, est injustement accusé par ses supérieurs d'être un agent double. Son protégé, l'ambitieux Jean Laurier – nom de code Scorpio – est en charge de le traquer et de l'éliminer.

[je 24 nov 20h30](#)

**LA SENTINELLE
D'ARNAUD DESPLECHIN**

FRANCE/1992/139'/DCP

AVEC EMMANUEL SALINGER, THIBAUT DE MONTALEMBERT, BRUNO TODESCHINI, MARIANNE DENICOURT.

Lors d'un voyage en train, Mathias découvre dans sa valise une tête humaine momifiée. Dès lors, il n'aura de cesse d'en percer le mystère, s'enfermant dans son obsession et s'isolant peu à peu du monde.

[sa 19 nov 14h30](#) [Voir aussi dialogue](#)

**SPY GAME: JEU D'ESPIONS (SPY GAME)
DE TONY SCOTT**

ÉTATS-UNIS-ALLEMAGNE-JAPON-

FRANCE/2001/127'/VOSTF/35MM

AVEC ROBERT REDFORD, BRAD PITT, CATHERINE MCCORMACK.

Un agent de la CIA sur le point de prendre sa retraite apprend que son ancien partenaire a été condamné à mort à la suite d'une mission où, sans l'aval de ses supérieurs, il comptait exfiltrer de Chine un détenu étranger.

[sa 29 oct 15h00](#)

**TOP SECRET (THE TAMARIND SEED)
DE BLAKE EDWARDS**

GRANDE-BRETAGNE-ÉTATS-UNIS/1973/125'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN **THE TAMARIND SEED** D'EVELYN ANTHONY.

AVEC JULIE ANDREWS, OMAR SHARIF, ANTHONY QUAYLE.

Une employée du ministère des Affaires étrangères britannique et un attaché militaire de l'ambassade soviétique tombent amoureux durant un séjour à la Barbade. Leurs services respectifs ne voient pas leur relation d'un bon œil.

[di 20 nov 19h30](#)

CINÉMA BIS – L'ESPIONNAGE

En accompagnement de l'exposition, des séances de cinéma Bis consacrées à la figure de l'espion.

AU SERVICE DE LA FRANCE

LES LOUPS ENTRE EUX

DE LÉON MATHOT

FRANCE/1936/103'/35MM

AVEC ROGER DUCHESNE, JULES BERRY, RENÉE SAINT-CYR.

Un espion allemand a volé à la France un filtre pour masque à gaz d'une efficacité totale. Deux agents du Deuxième bureau, aidés par le capitaine Benoit, sont envoyés à Berlin pour le récupérer.

[ve 28 oct](#)

DEUXIÈME BUREAU CONTRE KOMMANDANTUR

DE RENÉ JAYET, ROBERT BIBAL

FRANCE/1939/87'/VF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *TERRE D'ANGOISSE* DE PIERRE NORD.
AVEC GABRIEL GABRIO, LÉON MATHOT, JUNIE ASTOR, JEAN-MAX.

En 1917, dans un petit village du Nord, l'abbé Gaillard est soupçonné par les Allemands de faciliter l'évasion des soldats français et belges.

[ve 28 oct 21h15](#)

ESPIONNAGE À L'ALLEMANDE

L'AMIRAL CANARIS (CANARIS)

D'ALFRED WEIDENMANN

RFA/1954/103'/VF/35MM

AVEC WOLFGANG PREISS, O. E. HASSE, BARBARA RÜTTING.

Pendant la Seconde guerre mondiale, l'amiral Canaris, chef du renseignement militaire de l'Allemagne nazie, est soupçonné de comploter contre le régime. Il est mis sous surveillance par Himmler.

[ve 11 nov 19h00](#)

ESPIONNAGE À HONG-KONG

(HEISSER HAFEN HONG KONG)

DE JÜRGEN ROLAND

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE/FRANCE/1962/100'/VF/35 MM

AVEC MARIANNE KOCH, KLAUSJÜRGEN WUSSOW, DOMINIQUE BOSCHERO.

À Hong Kong, un journaliste français se retrouve mêlé à une affaire d'espionnage après qu'un microfilm ait été glissé à son insu dans ses bagages.

[ve 11 nov 21h15](#)

BRITISH SECRET SERVICES

LES FILLES DU CODE SECRET (SEBASTIAN)

DE DAVID GREENE

GRANDE-BRETAGNE/1968/100'/VOSTF/35MM

AVEC DIRK BOGARDE, SUSANNAH YORK, LILLI PALMER, JOHN GIELGUD, DONALD SUTHERLAND.

Le responsable de l'unité de décodage des services secrets britanniques s'éprend d'une nouvelle employée, tout en protégeant une ex-collègue, accusée de sympathies communistes.

[ve 25 nov 19h00](#)

NUMBER ONE OF THE SECRET SERVICE

DE LINDSAY SHONTEFF

GRANDE-BRETAGNE/1977/91'/VF/35MM

AVEC RICHARD TODD, NICKY HENSON, AIMI MACDONALD.

Un agent secret irrésistible et sans peur est chargé de capturer un fou qui assassine des financiers.

[ve 25 nov 21h15](#)

RÉTROSPECTIVE HEDY LAMARR (2-19 nov)

THE ECSTASY GIRL

C'est l'histoire d'une femme à la personnalité trop complexe pour la surface lisse d'une icône ; d'une star à l'existence tellement cinématographique que ses rôles peinent à égaler sa vie ; d'une Juive exilée, cantonnée aux personnages « exotiques » ; d'une brillante inventrice, tellement sublime que son apparition fait taire les conversations, à commencer par la sienne ; de « la plus belle femme du monde », encombrée d'un visage-masque que Hollywood lui interdit d'arracher ; d'un individu kaléidoscopique, dont l'histoire du cinéma a tardé à observer toutes les facettes.

L'histoire commence à Vienne, le 9 novembre 1914. Élevée dans une famille de la bourgeoisie juive – son père est banquier, sa mère, pianiste –, **Hedwig Eva Maria Kiesler** a quinze ans quand, bouleversée par *Metropolis* de **Fritz Lang**, elle décide de devenir actrice.

PARFUM DE SCANDALE

Après sa rencontre avec **Max Reinhardt**, elle rejoint les studios berlinois. En 1933, *Extase* du tchèque **Gustav Machatý** fait d'elle une autre « scandaleuse de Berlin ». L'actrice brune de dix-neuf ans, aux yeux bleus immenses, court, nue, dans la forêt, joue avec l'alliance dont elle masturbe son doigt, avant de le fourrer dans sa bouche, retenant un cri de jouissance. Aussitôt surnommée « *The Ecstasy Girl* », elle fait scandale dans le monde entier, moins pour sa nudité que pour la première séquence d'orgasme féminin, vécu, sans aucune culpabilité, avec un jeune étalon. **Hitler**, le Vatican et les États-Unis s'empressent d'interdire ce film « pornographique ». Après *Extase*, le rôle-tremplin de **Sissi** au théâtre lui vaut d'être remarquée par le trafiquant d'armes **Friedrich Mandel**, baron juif pro-nazi, proche de **Mussolini**. Le (premier) mari de **Hedwig/Hedy** rachète toutes les copies d'*Extase* et enferme sa jeune épouse dans une cage dorée. Le scénario préfigure le plus beau rôle de **Hedy Lamarr**, « gaslightée » par un vieux mari psychopathe dans *Angoisse* de **Jacques Tourneur**. Sauf que, dans la vie, Hedwig profite des dîners mondains pour prendre mentalement note des techniques militaires qui lui serviront bientôt à élaborer sa plus géniale invention. « N'importe quelle fille peut paraître glamour, il suffit de se taire et d'avoir l'air idiote ! », dira Hedy à Hollywood. Elle profite d'un séjour à Antibes pour prendre la poudre d'escampette.

Commence un nouvel épisode, entre Londres et le Normandy où elle embarque, en compagnie de **Cole Porter** (qui lui écrit une chanson) et **Louis B. Mayer**, patron de la MGM, qui lui fait signer un contrat. Il la renomme en hommage à **Barbara La Marr**, actrice cantonnée aux rôles exotiques des superproductions MGM, morte à 29 ans des suites d'une cure d'amaigrissement ordonnée par le studio. À son arrivée à Hollywood, **Hedy Lamarr** est soumise au même régime, accompagné de cours intensifs destinés à lui faire perdre son accent.

LA DAME SANS PASSEPORT DE HOLLYWOOD

Dès lors, sa problématique d'actrice est en place, avec en arrière-plan une tragédie résumée par **Hannah Arendt**, dans un essai paru en 1943. Elle y détaille les pertes subies par les réfugiés, notamment celle de leur « langue », « c'est-à-dire le naturel de [leurs] réactions, la simplicité de [leurs] gestes, l'expression spontanée de [leurs] sentiments ». Or, comment mieux définir l'art d'un acteur ? La MGM, mal à l'aise avec l'étrangeté de **Hedy Lamarr**, lui offre exclusivement des rôles d'étrangères : une Française dans *Casbah* (**John Cromwell**, 1938) ; une Eurasienne croulant sous les caftans brodés et les bijoux orientaux dans *La Dame des tropiques* (**Jack Conway**, 1939) ; une Soviétique roulant les R dans *Camarade X* (**King Vidor**, 1940) ; une Européenne dans *La Danseuse des Folies Ziegfeld* (**Robert Z. Leonard**, 1941) ; une métisse passée au brou de noix du blackface dans *Tondelayo* (**Richard Thorpe**, 1942) ; une Mexicaine dans *Tortilla Flat* (**Victor Fleming**, 1942). À l'issue du contrat de sept ans avec la MGM, elle tourne *Angoisse* pour la RKO (1944), puis son grand succès, *Samson et Dalila* de **Cecil B. De Mille** (1949). En boléro lamé et perles rouges, elle est la biblique Dalila, émasculant (symboliquement) Samson. Avec *Le Démon de la chair*, elle décide de prendre en main sa carrière, choisissant **Edgar Ulmer**, produisant le film, se donnant totalement à son personnage ambigu de femme mue par la survie. **Errol Flynn** la décrit dans ses Mémoires comme « l'actrice la plus sous-estimée de son époque, qui n'a pas eu les grands rôles qu'elle méritait ». N'est-ce pas plutôt sa

« parfaite » beauté — « Ma beauté est comme un masque que je ne peux enlever » — qui l’a entraînée vers un statut de star, à une époque où le modèle **Garbo** était déjà dépassé ? En vérité, **Hedy Lamarr** était une interprète idéale de série B, faite pour murmurer dans les films de **Jacques Tourneur**, ses bras blancs ployant sous une brassée de marguerites, son regard scrutateur éclairant la pénombre d’un décor gothique. *Angoisse* et *Le Démon de la chair* partagent une même scène : l’image de **Hedy Lamarr**, réfléchie dans un ruisseau, se brouille jusqu’à disparaître, comme si seuls ces deux exilés (hors de leur pays natal, du système mainstream des majors) avaient percé le secret de « la plus belle femme du monde ».

GÉNIE DE L’INVENTRICE

Quel était-il ? C’était l’alliance socialement réprouvée d’une beauté « fatale » et d’une intelligence hors du commun. Pendant la guerre, **Hedy Lamarr** rencontre le pianiste **George Antheil**, célèbre pour son Ballet mécanique, moins connu pour ses pommades censées augmenter la poitrine des actrices jugées trop plates. Ils passent vite de l’endocrinologie à la guerre mondiale, et développent un brevet destiné à sécuriser la transmission par fréquence radio. S’ils ne sont pas pionniers dans l’idée du saut de fréquence, ils ont l’intuition d’utiliser la partition d’un piano mécanique, mettant, à la place des 88 notes, les 88 fréquences hertziennes, et prévoyant même des trous inutiles pour tromper l’ennemi. Lorsque le pianiste d’avant-garde et la sublime actrice présentent le brevet à la Marine, les militaires ne les prennent pas au sérieux. Il faudra la crise de Cuba pour que l’invention soit utilisée par l’armée américaine, avant de donner lieu à des applications pratiques, comme le Wifi. À partir de 1997, l’autodidacte **Hedy Lamarr** reçoit des prix reconnaissant son apport pionnier dans les méthodes de transmission. Depuis 2005, la date de naissance d’**Hedwig Eva Maria Kiesler** célèbre la fête des inventeurs en Allemagne, en Autriche et en Suisse.

Sa carrière s’achève avec l’âge d’or de Hollywood. Ses dernières années se passent à tenter des procès à tous ceux qui utilisent son image sans son accord, à voler des rouges à lèvres dans les supermarchés, à détruire son visage-masque par la chirurgie esthétique. Et puis elle peint, des tableaux qu’elle signe en lettres immenses, et elle met au point de nouvelles inventions. Sur son lit de mort, le 19 janvier 2000, on trouve près de **Hedy Lamarr**, soigneusement habillée et maquillée, un dessin représentant sa dernière invention, destinée à améliorer la sécurité des feux rouges en insérant une ligne de LED bleus : trois cercles, un petit smiley au-dessus et, sur le côté, son profil légendaire.

Hélène Frappat



Hedy Lamarr dans *Les Conspirateurs* de Jean Negulesco. 1944

Ouverture de la rétrospective

SAMSON ET DALILA (SAMSON AND DELILAH)

DE CECIL B. DEMILLE

ÉTATS-UNIS/1949/130'/VOSTF/DCP

D'APRÈS LE ROMAN **SAMSON, LE NAZIR** DE VLADIMIR JABOTINSKY.

AVEC HEDY LAMARR, VICTOR MATURE, GEORGE SANDERS, ANGELA LANSBURY.

La trahison de Samson par Dalila selon la Bible.

[me 02 nov 20h00](#)

ANGOISSE (EXPERIMENT PERILOUS)

DE JACQUES TOURNEUR

ÉTATS-UNIS/1944/91'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN **EXPERIMENT PERILOUS** DE MARGARET CARPENTER.

AVEC HEDY LAMARR, GEORGE BRENT, PAUL LUKAS, ALBERT DEKKER.

Dans un train, le docteur Bailey rencontre une jeune femme dont il apprend peu après la mort subite. Alors qu'il rend visite au frère de la défunte, l'épouse de celui-ci lui semble particulièrement perturbée.

[ve 04 nov 19h00](#)

Séance présentée par Hélène Frappat

CAMARADE X (COMRADE X)

DE KING VIDOR

ÉTATS-UNIS/1940/90'/VOSTF/35MM

AVEC CLARK GABLE, HEDY LAMARR, FELIX BRESSART.

Un journaliste américain travaillant en Union soviétique accepte de faire sortir du pays une jeune fille dont la vie est en danger.

[me 09 nov 18h00](#)

Séance présentée par Hélène Frappat

CARREFOURS (CROSSROADS)

DE JACK CONWAY

ÉTATS-UNIS/1942/82'/VOSTF/35MM

AVEC CLAIRE TREVOR, WILLIAM POWELL, HEDY LAMARR, BASIL RATHBONE.

Victime d'un chantage après une amnésie partielle, et accusé de crimes dont il ne se souvient pas, le diplomate David Talbot tente de retrouver les secrets de son passé.

[je 10 nov 18h30](#)

CASBAH (ALGIERS)

DE JOHN CROMWELL

ÉTATS-UNIS/1938/101'/VOSTF/16MM

REMAKE DU FILM **PÉPÉ LE MOKO** DE JULIEN DUVIVIER.

AVEC CHARLES BOYER, HEDY LAMARR, SIGRID GURIE.

Pépé le Moko, un truand parisien, s'est réfugié dans la casbah d'Alger avec les membres de sa bande et sa maîtresse Inès. Mais, traqué par l'inspecteur Slimane, il ne peut sortir de chez lui. Jusqu'au jour où entre dans sa vie Gaby, une séduisante touriste.

[sa 19 nov 20h00](#)

CETTE FEMME EST MIENNE (I TAKE THIS WOMAN)

DE W. S. VAN DYKE

ÉTATS-UNIS/1940/96'/VOSTF/35MM

AVEC SPENCER TRACY, HEDY LAMARR, VERREE TEASDALE.

Sur un bateau pour New York, un psychiatre célèbre sauve une femme du suicide. Bientôt, elle le rejoint pour travailler dans sa clinique pour déshérités.

[sa 05 nov 20h15](#)

LES CONSPIRATEURS (THE CONSPIRATORS)

DE JEAN NEGULESCO

ÉTATS-UNIS/1944/101'/VOSTF/35MM D'APRÈS LE ROMAN **THE CONSPIRATORS** DE FREDERIC PROKOSCH.

AVEC HEDY LAMARR, PETER LORRE, PAUL HENREID, SYDNEY GREENSTREET.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un résistant néerlandais, échappant aux nazis, rejoint son organisation à Lisbonne. Il y rencontre une femme qui le mènera, malgré elle, à la découverte d'un traître au sein du réseau.

[me 09 nov 20h30](#)

LA DAME DES TROPIQUES (LADY OF THE TROPICS)

DE JACK CONWAY

ÉTATS-UNIS/1939/92'/VOSTF/16MM

AVEC ROBERT TAYLOR, HEDY LAMARR, JOSEPH SCHILDKRAUT.

De passage à Saïgon, Bill Carey rencontre Manon, sublime métisse dont il tombe amoureux. Comme elle n'a pas le droit de quitter son pays, Bill décide de rester avec elle, pour le meilleur et pour le pire.

[je 17 nov 17h30](#)

LA DAME SANS PASSEPORT (A LADY WITHOUT PASSPORT)

DE JOSEPH H. LEWIS

ÉTATS-UNIS/1950/72'/VOSTF/35MM

AVEC HEDY LAMARR, JOHN HODIAK, GEORGE MACREADY, JAMES CRAIG.

À La Havane, Pete Karczag, enquêteur de l'immigration américaine, se fait passer pour un étranger tentant d'entrer aux États-Unis afin de capturer le chef d'un réseau de passeurs clandestins. Il tombe amoureux d'une réfugiée hongroise.

[je 10 nov 20h30](#)

**LA DANSEUSE DES FOLIES ZIEGFELD
(ZIEGFELD GIRL)**

DE ROBERT Z. LEONARD

ÉTATS-UNIS/1941/131'/VOSTF/35MM

AVEC LANA TURNER, JUDY GARLAND, HEDY LAMARR, JAMES STEWART.

Le destin de trois danseuses, Sheila, Susan et Sandra, qui tentent d'intégrer la célèbre revue des Ziegfeld Folies à Broadway. Chacune d'entre elles connaît une trajectoire différente, entre gloire, dépravation et vie rangée.

[sa 12 nov 15h00](#)

**LE DÉMON DE LA CHAIR (THE STRANGE WOMAN)
D'EDGAR G. ULMER**

ÉTATS-UNIS/1945/99'/VOSTF/35MM D'APRÈS LE ROMAN *UNE FEMME ÉTRANGE* DE BEN AMES WILLIAMS.

AVEC HEDY LAMARR, LOUIS HAYWARD, GEORGE SANDERS.

Une jeune fille pauvre est prête à tout pour arriver à réussir dans le monde, jusqu'à ce que l'amour s'en mêle. La séquence d'ouverture a été tournée par Douglas Sirk.

[sa 12 nov 17h45](#)

Séance présentée par Hélène Frappat

**ESPIONNE DE MON CŒUR (MY FAVORITE SPY)
DE NORMAN Z. MCLEOD**

ÉTATS-UNIS/1951/93'/VOSTF/35MM

AVEC BOB HOPE, HEDY LAMARR, FRANCIS L. SULLIVAN.

Le comique Peanuts White, sosie de l'espion international Eric Augustine, est repéré par le FBI. Il est contraint de se faire passer pour Eric afin de récupérer des microfilms à Tanger, mais il n'est pas le seul à vouloir s'en emparer.

Copie 35MM de l'UCLA Film & Television Archive.

[sa 12 nov 20h45](#)

EXTASE

DE GUSTAV MACHATÝ

TCHÉCOSLOVAQUIE/1932/87'/VOSTF/DCP

AVEC HEDY KIESLER, ARIBERT MOG, ZVONIMIR ROGOZ.

La belle Eva vient de se marier à Emil, ennuyeux et impuissant. Frustrée, elle le quitte pour, peu de temps après, tomber dans les bras d'Adam, un jeune ingénieur.

La restauration numérique du film a été possible grâce au don de **Mme Milada Kučerová** et de **M. Eduard Kučera**. Réalisée en 2019 à L'Imagine Ritrovata à Bologne, sous la supervision de Národní filmový archiv, Prague, avec le soutien du Festival international du film de Karlovy.

[je 03 nov 20h30](#)

Séance présentée par Hélène Frappat

**LA FEMME DÉSHONORÉE (DISHONORED LADY)
DE ROBERT STEVENSON**

ÉTATS-UNIS/1947/85'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LA PIÈCE *DISHONORED LADY* D'EDWARD SHELDON ET MARGARET AYER BARNES.

AVEC HEDY LAMARR, DENNIS O'KEEFE, JOHN LODER.

Après une tentative de suicide, Madeleine Damien, rédactrice en chef d'un magazine de mode new-yorkais, décide de changer de vie. Elle rencontre David, qui la rend heureuse à nouveau, mais elle est rattrapée par son passé.

[di 13 nov 17h45](#)

**FEMMES DEVANT LE DÉSIR (THE FEMALE ANIMAL)
DE HARRY KELLER**

ÉTATS-UNIS/1958/92'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC HEDY LAMARR, JANE POWELL, JAN STERLING.

Vanessa Windsor, une grande vedette hollywoodienne, est sauvée d'un accident par Chris Farley, qu'elle embauche alors pour entretenir sa villa. Mais Chris et Penny, la fille adoptive de Vanessa, tombent amoureux, ce que la star n'accepte pas.

[di 13 nov 20h00](#)

**LA FIÈVRE DU PÉTROLE (BOOM TOWN)
DE JACK CONWAY**

ÉTATS-UNIS/1940/117'/VOSTF/35MM

AVEC SPENCER TRACY, CLARK GABLE, CLAUDETTE COLBERT, HEDY LAMARR.

D'ascension en revers de fortune, en vingt ans, McMasters et Sand sont passés de petits aventuriers en quête de fortune à magnats du pétrole. Mais leur amitié se fissure lorsqu'ils comprennent qu'ils aiment la même femme.

[lu 14 nov 18h00](#)

SOUVENIRS (H. M. PULHAM, ESQ.)

DE KING VIDOR

ÉTATS-UNIS/1941/120'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *H. M. PULHAM, ESQUIRE* DE JOHN P. MARQUAND.

AVEC HEDY LAMARR, ROBERT YOUNG, RUTH HUSSEY.

Un homme d'affaires de Boston se replonge dans son passé et remet en question sa vie entière.

[lu 14 nov 20h30](#)

TONDELAYO (WHITE CARGO)

DE RICHARD THORPE

ÉTATS-UNIS/1942/90'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LE ROMAN *HELL'S PLAYGROUND* DE IDA VERA SIMONTON.

AVEC HEDY LAMARR, WALTER PIDGEON, FRANK MORGAN.

Dans la jungle ouest-africaine, les employés blancs d'une plantation de caoutchouc sont envoûtés l'un après l'autre par Tondelayo, une métisse très belle mais très ambitieuse.

[me 16 nov 18h00](#)

Séance présentée par Hélène Frappat

**VIENS AVEC MOI (COME LIVE WITH ME)
DE CLARENCE BROWN**

ÉTATS-UNIS/1941/85'/VOSTF/35MM

AVEC JAMES STEWART, HEDY LAMARR, IAN HUNTER.

Pour éviter d'être expulsée, Johnny Jones, une belle immigrée autrichienne, cherche à obtenir la nationalité américaine. Elle demande en mariage un écrivain en herbe complètement fauché qu'elle vient tout juste de rencontrer.

Copie 35MM de la collection Packard Humanities Institute à l'UCLA Film & Television Archive.

[di 06 nov 17h30](#)

4- ACTUALITÉS

COLLECTION « TOP SECRET » SUR NETFLIX

NETFLIX



De *The Spy* à *Queen Sono*, en passant par *Mission Impossible* ou *Zero Dark Thirty* (liste évolutive), prolongez l'expérience avec la collection "TOP SECRET" sur NETFLIX : une sélection de films, séries et documentaires cités dans l'exposition, et plus encore !

Contact presse NETFLIX
france-pr@netflix.com



Série documentaire 'l'art de l'espionnage' sur Netflix

FRANCE INTER



Portraits d'espions et d'espionnes, français, américain, anglais, russe, israélien et irakien. De la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui, en passant par la Guerre froide, la Chine de Mao et le combat contre l'État islamique.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/espions-une-histoire-vraie>



5 - MÉCÈNES ET PARTENAIRES



La Fondation Gan pour le Cinéma : mécène du 7ème art depuis 35 ans.

Depuis 1987, la Fondation Gan pour le Cinéma s'engage auprès de la jeune création.

Elle concourt à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, défend un cinéma de qualité et original, du scénario jusqu'à la diffusion des œuvres en salle.

La Fondation c'est aussi **90 % de films tournés, 40% de lauréats réalisant plus de 3 films, 30% de lauréats réalisatrices** ainsi que **41 César** et **27 Prix** à Cannes dont **1 Palme d'or** (Julia Ducournau pour TITANE).

À ce jour, plus de **220 cinéastes** ont bénéficié de son soutien.

Au second semestre 2022, elle est heureuse d'accompagner pour la sortie de leur film en salle :

Jonas Poher Rasmussen avec le multiprimé FLEE le 31 août, **Florent Gouélou** avec la comédie de mœurs TROIS NUITS PAR SEMAINE le 9 novembre, et le 14 décembre, **Mikko Millylahti** avec L'ÉTRANGE HISTOIRE DU COUPEUR DE BOIS, présenté en mai à la Semaine de la Critique.

En fin d'année, la Fondation remettra **ses trophées 2022**.



FLEE de Jonas Poher Rasmussen

Prix Fondation Gan à la Diffusion, Annecy 2021 © FinalCutforReal



L'ÉTRANGE HISTOIRE DU COUPEUR DE BOIS de Mikko Millylahti

Prix Fondation Gan à la Diffusion, Cannes 2022 © Aamu Film Company

La Fondation Gan et La Cinémathèque française

Liée à La Cinémathèque française depuis ses origines, la Fondation Gan poursuit, en qualité de Grand mécène depuis 2015, cet engagement historique.

Elle est, une fois de plus, heureuse d'accompagner la **future saison 2022-2023** et la prochaine exposition « événement », **TOP SECRET : ESPIONS ET CINÉMA** du **3 octobre 2022** au **14 mai 2023**.

La Fondation Gan et La Cinémathèque française poursuivent également leur rendez-vous trimestriel dans le cadre de la programmation **AUJOURD'HUI LE CINÉMA** et invitent, le temps d'une soirée à La Cinémathèque, un cinéaste qui a bénéficié du soutien de la Fondation Gan.

Yassine Qnia, lauréat 2019 de la Fondation, est le prochain invité. Il présentera, à l'automne, son premier film DE BAS ÉTAGE.

La Fondation, le Groupe Groupama et la marque Gan

La Fondation Gan pour le Cinéma est une des deux fondations du Groupe Groupama, un des principaux assureurs français.

La Fondation est fortement liée à l'identité de Gan, une des marques du Groupe. Historiquement assureur des professionnels, Gan Assurances est aujourd'hui assureur de tous les « entrepreneurs » dans leur vie privée comme professionnelle. C'est donc tout naturellement que Gan Assurances mène, grâce à sa fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».



BNP PARIBAS

BNP PARIBAS, partenaire passionné du cinéma

Depuis plus de 100 ans, BNP PARIBAS a construit une relation privilégiée avec le cinéma en accompagnant aussi bien la création que la diffusion des plus grands films européens.

Le Groupe est aujourd'hui le principal financeur du cinéma et permet au plus grand nombre de partager la passion du cinéma au travers de ses partenariats avec les festivals de cinéma et les films.

Au fil des années, la Banque a accompagné les transformations du secteur tant au niveau des modes de production que de diffusion, et poursuit son engagement pour contribuer à bâtir le cinéma de demain.

En 2020, BNP Paribas est devenu Ami de la Cinémathèque Française dont les missions pour préserver le patrimoine cinématographique français et les actions dans l'éducation sont essentielles pour l'industrie.

« Aujourd'hui, BNP Paribas est particulièrement fier de s'associer à l'exposition « Top Secret » pour faire découvrir l'histoire de l'espionnage dont l'univers nourrit depuis toujours l'imaginaire des cinéastes ».



Gaumont et le patrimoine cinématographique

Gaumont aime le cinéma.

Depuis sa naissance, celle du cinéma, la société produit des films, de *La Fée au chou* premier film scénarisé à *Barbara* prix Louis Delluc 2017. Au lendemain de la guerre, *Gaumont* dépose ses films à la *Cinémathèque française*.

Afin de réussir l'avènement de son premier siècle, dès 1983, *Gaumont* travaille activement sur son quatre-vingt-dixième anniversaire et mobilise les cinémathèques mondiales autour de son patrimoine. Depuis plus de trente-cinq ans, ce travail se poursuit : restaurer, entretenir avec parfois l'immense satisfaction de découvrir des éléments inconnus et celle de voir la technique progresser pour proposer les œuvres dans des conditions toujours meilleures. Ce travail est largement reconnu : *Gaumont* est présent dans tous les festivals de films restaurés et, au cours des douze dernières années, *Gaumont* a remporté six fois le Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma attribué aux films du patrimoine. Ces succès nous encouragent à poursuivre notre action pour que l'histoire du cinéma soit toujours contemporaine.



LE GROUPE TF1 MÉCÈNE DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE POUR L'EXPOSITION TOP SECRET : ESPIONS ET CINEMA 21 octobre 2022 – 14 mai 2023

Depuis de longues années, le groupe TF1, acteur engagé dans la valorisation du patrimoine culturel, mène une politique active de partenariats et de mécénats auxquels s'associent ses chaînes **LCI**, **TMC** et **TF1**.

Partenaire historique majeur et allié de premier plan du cinéma français, **le groupe TF1 s'est tout naturellement associé à la Cinémathèque française pour célébrer, avec cette exposition événement, l'histoire inédite des relations entre cinéma et espionnage.**

Acteur central de la création et de la production de films via ses filiales TF1 Films Production et TF1 Studio, le groupe TF1 est heureux de mettre à la disposition de la Cinémathèque française des films tels que ***Les Espions*** de Henri-Georges Clouzot (1957) ou encore ***Le Monocle rit jaune*** de Georges Lautner (1964) et participer ainsi au rayonnement du patrimoine cinématographique français.

A travers les figures d'espions emblématiques, de Mata Hari à Carrie Mathison ou Malotru, et de James Bond à Edward Snowden, cette exposition inédite établit comme point de départ un jeu de miroir entre cinéma et espionnage en suivant un parcours chronologique avec un corpus varié de 250 œuvres, faisant dialoguer gadgets de cinéma, artefacts historiques, documents d'archives, extraits de films, costumes, ou encore œuvres d'art contemporaines.

Par ce mécénat exceptionnel, le groupe vient ainsi témoigner son soutien à la culture française et son attachement à la Cinémathèque qu'elle a précédemment accompagnée sur la rétrospective Louis de Funès et lors de l'exposition événement Cinémode par Jean Paul Gaultier.



Le CNES s'associe à l'exposition *TOP SECRET : cinéma et espionnage* par le prêt exceptionnel d'une maquette de satellite CSO qui sera dévoilée au public dans la section 5 « Le citoyen espion ».

Les satellites CSO (Composante Spatiale Optique) du programme MUSIS (Multinational Space-based Imaging System) sont des satellites d'observation militaire dédiés à la Défense française et à ses partenaires. Sous maîtrise d'ouvrage du CNES par délégation de la DGA, ils succèdent au système Hélios 2 et contribuent au renforcement des capacités des forces dans le domaine du renseignement spatial, du soutien et de la conduite des opérations sur les théâtres d'engagement.

La constellation CSO comprendra 3 satellites optiques qui, placés sur des orbites polaires d'altitude différente, répondent à une double mission : une mission dite Reconnaissance remplie depuis l'altitude à 800 km et privilégiant les capacités de couverture, d'acquisition sur théâtre et de revisite ; une mission dite Identification remplie depuis l'altitude à 480 km et permettant d'atteindre le plus haut niveau de résolution, de qualité d'image et de précision d'analyse.

La charge utile de ces satellites permet l'acquisition d'images à très haute résolution dans les domaines visible et infrarouge (de jour et de nuit) et dans une variété de modes de prise de vue permettant de répondre à un large spectre de besoins. Les satellites sont de conception identique. Il s'agit de satellites manœuvrant, basés sur une architecture plateforme en partie héritée des satellites Pléiades et leur conférant une autonomie et une agilité élevées malgré une masse portée à 3,5 tonnes. Les satellites CSO disposeront d'une capacité inédite de contrôle d'orbite autonome à bord pour les fonctions de maintien à poste.

Le système a été conçu dans son ensemble (chronologie des opérations mission, réseau de stations sol incluant une station polaire dédiée) pour apporter la meilleure réactivité (délai entre la demande et l'acquisition du renseignement), combinée à une diffusion des données acquises jusqu'au plus près des utilisateurs et dans des délais optimisés.

La maîtrise d'ouvrage des satellites et du segment sol mission a été confiée par la DGA au CNES, par ailleurs co-architecte système et responsable des opérations de lancement, recette en vol et maintien à poste des satellites. Airbus Defence and Space France est chargé de la conception et de la réalisation des satellites (intégrés sur le site de Toulouse), tandis que Thales Alenia Space France fournit l'instrument optique. Airbus Defence and Space France est également maître d'œuvre du segment sol utilisateurs, sous responsabilité contractuelle directe de la DGA. Le développement du segment sol mission et des chaînes de programmation mission et de traitement d'image implique plusieurs sociétés industrielles, parmi lesquelles Thalès Services, Cap Gemini et CS-SI.

Le CNES (Centre National d'Études Spatiales) est l'établissement public chargé de proposer au Gouvernement la politique spatiale française et de la mettre en œuvre au sein de l'Europe. Il conçoit et met en orbite des satellites et invente les systèmes spatiaux de demain. Il favorise l'émergence de nouveaux services, utiles au quotidien. Créé en 1961, le CNES est à l'origine de grands projets spatiaux, lanceurs et satellites et est l'interlocuteur naturel de l'industrie pour pousser l'innovation. Le CNES compte près de 2 500 collaborateurs, femmes et hommes passionnés par cet espace qui ouvre des champs d'application infinis, innovants. Il intervient sur cinq domaines : Lanceurs, les sciences, l'observation, les télécommunications, la défense. Le CNES est un acteur majeur de l'innovation technologique, du développement économique et de la politique industrielle de la France. Il noue également des partenariats scientifiques et est engagé dans de nombreuses coopérations internationales. La France, représentée par le CNES, est l'un des principaux contributeurs de l'ESA (Agence spatiale européenne).

Contacts

Raphaël Sart, Responsable relations extérieures et presse - 01 44 76 74 51 - raphael.sart@cnes.fr

Pascale Bresson, Attachée de presse - 01 44 76 74 51 - pascale.bresson@cnes.fr

Nathalie Blain, Attachée de presse - 01 44 76 75 21 - nathalie.blain@cnes.fr
presse@cnes.fr

 @CNES

 facebook.com/CNESFrance

 instagram.com/cnes_france

 linkedin.com/company/cnes

 twitch.tv/cnes_france

 youtube.com/CNES



Fidèles à notre engagement en faveur de la création sous toutes ses formes, et pour tous les publics, nous sommes fiers d'accompagner la Cinémathèque française pour cette grande exposition sur le monde des espions au cinéma. Ainsi, avec *Top Secret : Cinéma et Espionnage*, nous continuons de renforcer nos liens avec la Cinémathèque, lieu d'excellence qui cultive, comme nous, la volonté de faire découvrir des œuvres variées et venues du monde entier à des spectateurs de tous âges et de tous horizons.

Cette année, la Cinémathèque et Netflix se sont ainsi déjà associés pour rendre hommage à Romy Schneider. Avant cela, la Cinémathèque avait accueilli les projections de films Netflix événements tels que *The Irishman* de Martin Scorsese, *The Power of the Dog* de Jane Campion, *La main de Dieu* de Paolo Sorrentino ou encore *Don't Look Up* d'Adam McKay, mais aussi des master-classes avec notamment Damien Chazelle et David Fincher. Attentifs à faire découvrir (ou redécouvrir) des œuvres cinématographiques majeures du répertoire français au plus grand nombre, nous rendons aussi accessible sur notre service la filmographie de grands cinéastes tels que François Truffaut, Jean-Luc Godard, Agnès Varda, Claude Sautet ou encore Claude Berri.

Pour accompagner l'exposition à la Cinémathèque française, Netflix propose une collection de films, séries et documentaires du monde entier sur le monde fascinant des espions : netflix.com/topsecret. Des films *Mission : Impossible* (Etats-Unis) à la série *Queen Sono* (Afrique du Sud) en passant par *The Spy* (France) ou encore *Khleo* (Allemagne), cette collection est évolutive et se réinvente sans cesse au fil des ajouts de titres dans le catalogue Netflix.

Contact presse NETFLIX
france-pr@netflix.com

6 - RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass

11€90 par mois* (10€ pour les moins de 26 ans, 19€ pour la formule Duo)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Films, conférences, rencontres, musée, expositions, bibliothèque en ACCÈS LIBRE**.
- . Invitations à des avant-premières et visites privées des expositions
- . 5% de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places

30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Économie de plus de 20% (5€ la séance au lieu de 7€ ou 9€50)
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte CinéFamille 12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . Nouveau : gratuité pour les jeunes sur les séances jeune public des mercredis et dimanches
- . Pour les jeunes 3 € la place de cinéma et entrée libre au Musée Méliès et aux expositions temporaires

. Pour les adultes 5 € la place de cinéma

. 5% de réduction à la librairie

. Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 jeunes de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film

34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année

. 13 500 films à visionner

. 5€ les séances de cinéma

. Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* Enseignants et étudiants.

CINÉMA / RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi

Tarif A* Plein tarif : 7€ - Tarif réduit** : 5€50 - Moins de 26 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Tarif B Plein tarif : 9€50 - Tarif réduit** : 7€ - Moins de 26 ans : 5 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Tarif C Plein tarif : 13€ - Tarif réduit** : 10€ - Moins de 26 ans : 6 € - Carte CinéFamille adultes : 10€, Carte CinéFamille Enfants : 5 € - Libre Pass : 6€

*Toutes les séances sont par défaut au tarif A sauf mention contraire sur le site et le programme.

**Bénéficiaires des tarifs réduits : étudiants, demandeurs d'emploi, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

EXPOSITION TOP SECRET

A partir du 21 octobre 2022

Horaires :

Lu, Me à Ve de 12h à 19h. WE: 11h à 20h. Vacances zone C et jours fériés : 10h à 20h

Fermeture le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Nocturnes réservées aux moins de -26 ans et aux étudiants le 2^e jeudi du mois jusqu'à 21h, sur inscription obligatoire

Tarifs : PT : 12€ - TR : 9,5€ - Moins de 18 ans : 6€ Accès libre pour les **Libres Pass**

Réservation fortement conseillée les week-ends et jours fériés. Billets en vente sur : cinematheque.fr et fnac.com

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéothèque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 13h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture: mardi et jours fériés

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi, le samedi et les jours fériés

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} mai

Livres, revues, objets de cinéma, DVD, musiques de films...

Un lieu de culture ouvert et convivial qui propose une sélection riche et éclectique sur tous les cinémas des origines à nos jours.

La librairie est également un espace de rencontres et propose de nombreuses séances de signatures.

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque accueille tous les publics, des aménagements ont été réalisés afin de faciliter l'accès de tous et les circulations des personnes à mobilité réduite.

Les salles de projection disposent d'emplacements réservés aux personnes en fauteuil. **La bibliothèque** propose 1 000 films avec sous-titrage sourds et malentendants et une centaine en audiodescription, tous les postes sont équipés de boucles magnétiques et un télé-agrandisseur aide à la lecture des documents. Des **visites en LSF** sont proposées pour certaines **expositions**.

Pour les publics en situation de handicap, accès gratuit à la bibliothèque et demi-tarif pour le cinéma, les expositions et le musée (tarification valable également pour un accompagnant). Pour toute information complémentaire : accessibilite@cinematheque.fr

